

# Armes électromagnétiques américaines et Droits de l'Homme

Par Peter Phillips, Lew Brown et Bridget Thornton

Étude de l'histoire des  
violations des droits de l'homme  
commises par la communauté du renseignement américaine  
et de la poursuite des recherches sur les armes électromagnétiques

Achévé en décembre 2006

Sonoma State University  
Project Censored  
Media Freedom Foundation

Traduction : No Body (et deepl.com)

## TABLE DES MATIERES

Introduction	3
La guerre psychologique	9
Tesla et ondes électromagnétiques (EMF)	12
MK-ULTRA	15
Expérimentation illégale	16
Les scientifiques	17
Exposition de MKULTRA	18
Recherche sur les armes EMF	20
Projet Sheriff	22
Projectiles à énergie pulsée	23
Directed Acoustics	23
Technologie neurologique	24
Implants	26
Interviews d'experts	26
Entrepreneurs militaires du DOD	30
Surveillance totale	36
Bibliographie	39

Cette recherche explore les capacités actuelles de l'armée américaine à utiliser des dispositifs électromagnétiques (EMF) pour harceler, intimider et tuer des individus et les possibilités continues de violations des droits de l'homme par les tests et le déploiement de ces armes. Afin d'établir un précédent historique aux États-Unis pour de tels actes, nous documentons les violations à long terme des droits de l'homme et de la liberté de pensée par les organisations militaires/de renseignement américaines. En outre, nous explorons les preuves contemporaines de la recherche gouvernementale en cours sur les technologies d'armes EMF et examinons les possibilités de violations continues des droits de l'homme.

Dans les années 1950 et 1960, la CIA a commencé à chercher des moyens d'influencer la cognition, les émotions et le comportement humains. Grâce à la compréhension psychologique de l'être humain en tant qu'animal social et à la capacité de manipuler l'environnement d'un sujet par l'isolement, les drogues et l'hypnose, les scientifiques financés par les États-Unis ont longtemps cherché de meilleurs moyens de contrôler le comportement humain. Ces recherches ont notamment porté sur l'utilisation de l'énergie électromagnétique dirigée sans fil sous le nom de "guerre de l'information" et d'"armes non létales". De nouvelles capacités technologiques ont été développées dans le cadre de projets financés par le budget noir<sup>1</sup> au cours des dernières décennies, notamment la capacité d'influencer les émotions humaines, de perturber la pensée et de provoquer une douleur atroce par la manipulation de champs magnétiques. L'armée et les agences de renseignement américaines disposent de nouvelles armes effrayantes, des armes qui ont probablement déjà été utilisées et/ou testées secrètement sur des humains, ici et à l'étranger, et qui pourraient être dirigées contre le public en cas de manifestations de masse ou de troubles civils.

Les droits de l'homme appartiennent aux personnes collectivement. Croire en des droits pour certains et pas pour d'autres est un déni de l'humanité des personnes dans le monde entier. Pourtant, ce déni est exactement ce que le Congrès et George W. Bush ont fait en signant la loi sur les commissions militaires de 2006. La nouvelle politique officielle des États-Unis est que la torture et la suspension de la procédure régulière sont acceptables pour toute personne que le président considère comme un terroriste ou un partisan. Cet acte constitue un déni manifeste des droits inaliénables des êtres humains énoncés dans notre Déclaration d'indépendance et dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. Plus encore, les actions américaines déclarent au monde entier que les États-Unis suspendent les droits de l'homme pour ceux qu'ils considèrent comme mauvais.

Les précieux mots "Nous tenons ces vérités pour évidentes, à savoir que tous les hommes sont créés égaux, qu'ils sont dotés par leur Créateur de certains droits inaliénables, au nombre desquels figurent la vie, la liberté et la recherche du bonheur" ne déclarent pas que seuls certains hommes (et certaines femmes) possèdent des droits inaliénables. Notre indépendance a été fondée sur l'idée que tous les hommes et toutes les femmes sont reconnus par cette nation comme ayant des droits innés découlant de leur humanité.

De même, la Déclaration universelle des droits de l'homme, créée par les Nations unies en 1948, signée et ratifiée par le Congrès américain, précise dans son préambule que "la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, la justice et la paix dans le monde".

La Déclaration universelle des droits de l'homme a servi de guide au droit international pendant la majeure partie des six dernières décennies et, à ce titre, elle lie les États-Unis à ses principes généraux. L'article 10 stipule que "toute personne a droit à ce que sa cause soit entendue équitablement et publiquement par un tribunal indépendant et impartial, qui décidera, soit de ses droits et obligations, soit du bien-fondé de toute accusation en matière pénale dirigée contre elle". Ces deux droits de l'homme fondamentaux ont été supplantés par l'adoption de la loi sur les commissions militaires de 2006.

En outre, la Déclaration universelle des droits de l'homme déclare que toute personne a droit à la liberté de pensée et à la liberté d'expression et d'opinion. Cela signifie que les humains ont le droit inaliénable de pouvoir penser librement leurs propres pensées et de découvrir leurs propres vérités. Cet article traite de ce droit de l'homme le plus fondamental et explore les menaces imminentes que les nouvelles technologies d'armes EMF font peser sur la liberté de pensée individuelle.

La liberté de pensée ou liberté cognitive est le droit humain naturel de chaque personne à être sûre de sa capacité à percevoir le monde au mieux de ses possibilités. Pour bénéficier d'une véritable liberté cognitive dans un monde aussi complexe que le nôtre, nous devons d'abord avoir accès à des informations véridiques et impartiales sur les actions des autres et l'état général du monde. Le Center for Cognitive Liberties définit cela comme "le droit de chaque individu de penser de manière indépendante et autonome, d'utiliser tout le spectre de son esprit et de s'engager dans de multiples modes de pensée".<sup>2</sup> Sans représentations précises, nous ne pouvons pas faire des choix éclairés de manière indépendante. Il est impératif que le corps et l'esprit humains soient considérés comme sacro-saints. L'invasion du corps d'une personne sans son consentement est une violation flagrante des droits de l'homme.

Il se peut que les manifestants anti-guerre ou pour les droits de l'homme ressentent soudain une sensation de brûlure, comme s'ils touchaient une poêle chaude sur tout le corps. Simultanément, ils peuvent entendre des cris terrifiants et nauséabonds, qui, bien qu'ils ne soient pas produits de l'extérieur, remplissent leur cerveau d'une perturbation écrasante. Non seulement ces deux phénomènes sont actuellement possibles, mais les conceptions de technologies EMF plus puissantes reçoivent un financement continu du gouvernement américain.

Nous vivons une époque d'extrémisme, de guerre permanente et de manifestation unilatérale d'ethnocentrisme et de pouvoir par une cabale de personnes au sein du gouvernement américain. Ces élites du pouvoir sont à l'œuvre depuis des décennies et ne visent rien de moins que la domination militaire totale du monde par les États-Unis. Elles défient les valeurs fondamentales du peuple américain pour parvenir à leurs fins. Il ne s'agit pas d'un phénomène nouveau. La répression des droits de l'homme a été présente au sein du gouvernement américain tout au long de notre histoire.<sup>3</sup>

Une longue série de recherches sociologiques documente l'existence d'une classe dirigeante dominante aux États-Unis, qui définit les politiques et détermine les priorités politiques nationales. La classe dirigeante américaine est complexe et intercurrentielle, et se maintient grâce à l'interaction de familles de haut niveau social avec des styles de vie similaires, des affiliations à des entreprises et des adhésions à des clubs sociaux et des écoles privées d'élite.<sup>4</sup>

Cette classe dirigeante américaine s'auto-perpétue,<sup>5</sup> maintenant son influence par le biais d'institutions politiques telles que la National Manufacturing Association, la National Chamber of Commerce, le Business Council, la Business Roundtable, le Conference Board, l'American Enterprise Institute, le Council on Foreign Relations et d'autres groupes politiques centrés sur les entreprises.<sup>6</sup> Dans son ouvrage de 1956 intitulé *The Power Elite*, C. Wright Mills explique comment la Seconde Guerre mondiale a consolidé une trinité du pouvoir aux États-Unis, composée des élites des entreprises, de l'armée et du gouvernement dans une structure de pouvoir centralisée motivée par des intérêts de classe et travaillant à l'unisson par le biais de "cercles supérieurs" de contact et d'accord. Mills a décrit comment l'élite du pouvoir était celle "qui décide de tout ce qui est décidé" de grande importance.<sup>7</sup>

Avec l'avènement du complexe militaro-industriel après la Seconde Guerre mondiale, le président Eisenhower a observé qu'une faction interne du pouvoir militaro-industriel consolidait ses plans à long terme pour la domination de l'Amérique et, à terme, du monde. Eisenhower

n'était pas en mesure de combattre ces hommes, et l'histoire retient ses sentiments sur le sujet avec le texte de son bref discours d'adieu :

*"...Mais des menaces, nouvelles en nature ou en degré, surgissent constamment. Parmi celles-ci, je n'en mentionne que deux...*

*...Cette conjonction d'un immense établissement militaire et d'une grande industrie de l'armement est nouvelle dans l'expérience américaine. L'influence totale - économique, politique, même spirituelle - est ressentie dans chaque ville, chaque maison d'État, chaque bureau du gouvernement fédéral. Nous reconnaissons la nécessité impérative de ce développement. Pourtant, nous ne devons pas manquer de comprendre ses graves implications. Notre labeur, nos ressources et nos moyens de subsistance sont tous concernés ; il en va de même pour la structure même de notre société.*

*Dans les conseils de gouvernement, nous devons nous prémunir contre l'acquisition d'une influence injustifiée, qu'elle soit recherchée ou non, par le complexe militaro-industriel. Le potentiel de montée désastreuse d'un pouvoir mal placé existe et persistera.*

*Nous ne devons jamais laisser le poids de cette combinaison mettre en danger nos libertés ou nos processus démocratiques. Nous ne devons rien considérer comme acquis. Seule une société alerte et des citoyens avertis peuvent obliger l'énorme machine industrielle et militaire de la défense à s'adapter à nos méthodes et objectifs pacifiques, afin que la sécurité et la liberté puissent prospérer ensemble.*

*La révolution technologique qui s'est produite au cours des dernières décennies est semblable à la révolution industrielle et militaire, et en grande partie responsable des changements radicaux intervenus dans notre dispositif industriel et militaire.*

*Dans cette révolution, la recherche est devenue centrale, elle est aussi plus formalisée, plus complexe et plus coûteuse. Une part sans cesse croissante est menée pour, par ou sous la direction du gouvernement fédéral."<sup>8</sup>*

Nous comprenons maintenant qu'Eisenhower faisait référence à la conjonction de l'argent des impôts redirigé vers la recherche de nouvelles technologies secrètes visant rien de moins qu'à accroître le pouvoir de contrôle de l'élite militaro-industrielle à l'échelle mondiale.

Une faction particulière d'hommes ambitieux, les anciens guerriers froids et les néo-conservateurs émergents, étaient de proches disciples du philosophe Leo Strauss. Ce groupe d'élite, composé non seulement de généraux et d'industriels, mais aussi de philosophes, de scientifiques, d'universitaires et de politiciens, est devenu l'organisation de guerre public-privé la plus puissante jamais connue.

Strauss a épousé une philosophie élitiste qui fait l'éloge des caractéristiques de ceux qui ont hérité de la richesse et vivent une vie de loisirs pour poursuivre leurs intérêts, quels qu'ils soient. Ses idées ont été transformées en une idéologie convaincante dans laquelle les médias, la religion et le gouvernement sont utilisés pour soumettre les masses tandis que les véritables "nobles" suivent leur propre volonté sans tenir compte des lois conçues pour contrôler les hommes inférieurs. Strauss aimait également le secret, comme une nécessité pour le contrôle, car si les hommes inférieurs découvraient ce qu'on leur faisait subir, ils seraient sans aucun doute contrariés.

*"Le peuple ne sera pas heureux d'apprendre qu'il n'y a qu'un seul droit naturel - le droit du supérieur de dominer l'inférieur, du maître sur l'esclave, du mari sur la femme, et du petit nombre de sages sur le grand nombre de vulgaires." Dans On Tyranny, Strauss qualifie ce droit naturel d'"enseignement tyrannique" de ses chers anciens...<sup>9</sup>*

Leo Strauss, Albert Wohlstetter et d'autres membres du Comité de la pensée sociale de l'université de Chicago sont largement crédités de la promotion du programme néoconservateur par leurs étudiants, Paul Wolfowitz, Allan Bloom et l'étudiant de Bloom, Richard Perle.

*Le magazine culturel canadien Adbusters définit le néo-conservatisme comme "la croyance que la démocratie, aussi imparfaite soit-elle, est mieux défendue par un public ignorant, nourri de nationalisme et de religion. Seul un État militairement nationaliste pouvait dissuader l'agression humaine... Un tel nationalisme nécessite une menace extérieure et si celle-ci ne peut être trouvée, elle doit être fabriquée."<sup>10</sup>*

La philosophie néo-conservatrice est apparue en réaction à l'ère des révolutions sociales des années 1960. De nombreux fonctionnaires et associés des présidences Reagan et George H.W. Bush ont été fortement influencés par la philosophie néo-conservatrice, notamment : John Ashcroft, Charles Fairbanks, Richard Cheney, Kenneth Adelman, Elliot Abrams, William Kristol et Douglas Feith.<sup>11</sup>

Au sein de l'administration Ford, il existe un clivage entre les traditionalistes de la guerre froide, qui cherchent à minimiser les confrontations par la diplomatie et la détente, et les néo-conservateurs, qui préconisent des confrontations plus fortes avec l'"Empire du Mal" soviétique. Ce dernier groupe s'est renforcé lorsque George H.W. Bush est devenu directeur de la CIA. Bush a permis la formation de l'"équipe B" dirigée par Richard Pipes avec Paul Wolfowitz, Lewis Libby, Paul Nitze et d'autres, qui ont formé le deuxième Comité sur le danger actuel pour sensibiliser à la menace soviétique et à la nécessité de maintenir une politique de défense agressive. Leurs efforts ont conduit à un fort positionnement anti-soviétique pendant l'administration Reagan.<sup>12</sup>

Les comités sur le danger actuel (CPD) s'étendent de la menace russe des années 1950 à nos jours. Le CPD actuel se vante fièrement sur son site web ;

*"En période de grands défis pour la sécurité des États-Unis, les républicains, les démocrates et les indépendants se sont traditionnellement unis pour défendre avec force les intérêts américains.*

*Deux fois déjà dans l'histoire américaine, la Commission sur le danger actuel a relevé ce défi. Elle a vu le jour en 1950 en tant qu'organisation bipartite d'éducation et de défense visant à établir un consensus national pour une défense forte contre l'expansionnisme soviétique. En 1976, la Commission du danger actuel est réapparue, sous la direction du mouvement ouvrier, de représentants bipartisans de la communauté de la politique étrangère et du monde universitaire, tous préoccupés par la dérive stratégique de la politique de sécurité américaine. Avec la victoire de la guerre froide, la mission de la commission sur le danger actuel a été considérée comme achevée et a donc été désactivée.*

*Aujourd'hui, l'actuel CPD présente les islamistes radicaux comme la principale menace pour le peuple américain et des millions d'autres personnes attachées à la liberté. Ils affirment que la menace est mondiale. Ils affirment également qu'ils opèrent à partir de cellules situées dans un certain nombre de pays. Les régimes voyous recherchent le pouvoir en faisant cause commune avec les*

*groupes terroristes. La perspective que cette collusion mortelle puisse inclure des armes de meurtre de masse a justifié l'invasion de l'Irak. "13*

Le journaliste John Pilger se souvient de son entretien avec le néo-conservateur Richard Perle pendant l'administration Reagan : "J'ai interviewé Perle lorsqu'il conseillait Reagan ; et lorsqu'il a parlé de 'guerre totale', j'ai pensé à tort qu'il était fou. Il a récemment repris ce terme pour décrire la "guerre contre le terrorisme" de l'Amérique :

*"Pas d'étapes, c'est une guerre totale. Nous combattons une variété d'ennemis. Il y en a beaucoup là-bas. Toutes ces discussions sur le fait que nous allons d'abord nous occuper de l'Afghanistan, puis de l'Irak... c'est la mauvaise façon de procéder. Si nous laissons notre vision du monde aller de l'avant, que nous l'embrassons entièrement et que nous n'essayons pas de mettre en place une diplomatie intelligente, mais que nous menons simplement une guerre totale... nos enfants chanteront de grandes chansons sur nous dans des années." 14*

De nombreuses preuves montrent que certains individus au sein du gouvernement et de l'industrie n'ont aucun problème à violer la confiance du public et à utiliser leur position pour tuer, mutiler, torturer et détruire. Il est de la plus haute importance pour nos valeurs américaines traditionnelles de droits de l'homme et de liberté cognitive que nous reconnaissons cette menace de l'intérieur. Nous devons prendre des mesures pour identifier ceux qui montrent ces inclinations et veiller à ce que leurs activités fassent l'objet d'une surveillance adéquate.

La célèbre expérience de Stanley Milgram sur l'obéissance à l'autorité a prouvé que les individus se soumettent assez facilement à toute personne qui prétend à l'autorité, et qu'en moyenne 61 % des personnes sont prêtes à infliger de la douleur à une autre personne si on leur demande de le faire.<sup>15</sup> Les deux groupes testés dans ces expériences ont rationalisé leur comportement en faisant appel à "l'intérêt général". Parce que c'était pour "l'avancement de la science", ils ont pu être convaincus qu'ils devaient ignorer leur jugement personnel et obéir aux instructions qui leur étaient données par les expérimentateurs.<sup>16</sup>

Martin Orne, qui était l'une des personnes payées par la CIA pour mener des expériences sur l'obéissance, a montré en 1962 que les gens étaient prêts à faire des efforts considérables pour plaire à une personne en position d'autorité. Orne a mené des recherches qui consistaient à présenter à des sujets une pile de 2 000 pages de chiffres aléatoires et à leur demander d'additionner deux chiffres adjacents jusqu'à son retour. Plus de 90 % des sujets ont poursuivi cette tâche insignifiante jusqu'à cinq heures.<sup>17</sup>

Aujourd'hui, la combinaison du climat politique et des capacités technologiques permet une manipulation à grande échelle, non seulement du flux d'informations par les médias, mais aussi des états émotionnels et des capacités cognitives de vastes populations. Si les élites politiques n'ont pas de comptes à rendre au public pour leurs actions, et si le public a été manipulé émotionnellement pour les soutenir, nous pouvons supposer qu'elles abuseront certainement de leurs positions dans la poursuite de leurs agendas.

Les violations antérieures des droits de l'homme et des libertés cognitives sont attestées par les dossiers de la CIA et du FBI relatifs au tristement célèbre projet MK-ULTRA et par le sombre bilan du harcèlement et de la subversion mis au jour par le programme COINTELPRO en vigueur dans les années 1950 et 1970. Nous avons également examiné certains des cas d'expérimentation illégale sur le public remontant aux années 1930. Nous examinons en profondeur les formes d'armes électromagnétiques qui entrent aujourd'hui sur le champ de bataille et dont l'origine remonte aux projets secrets du ministère de la Défense dans les années 1950 et 1960.

La guerre psychologique, la guerre de l'information et la manipulation mentale peuvent sembler être des sujets exotiques, mais l'impact de ces technologies et techniques est profond. Nos esprits

sont influencés par une série de programmes de longue date visant à manipuler l'opinion publique par le biais d'agences de renseignement, de groupes de réflexion, de médias d'entreprise et d'une foule d'organisations non gouvernementales conçues pour susciter la peur, la division et l'incertitude au sein du public.<sup>18</sup> La manipulation des médias impliquant le cadrage artificiel de notre réalité collective est souvent une proposition à succès ou à défaut, mais des opérations psychologiques ont été menées dans le passé, et le sont encore aujourd'hui, par le biais des pratiques de "guerre de l'information", dirigées contre des ennemis à l'étranger et contre le peuple américain.<sup>19</sup>

Selon Mary C. FitzGerald de l'Institut Hudson, les armes de conception nouvelle, telles que les armes laser, électromagnétiques, à plasma, climatiques, génétiques et biotechnologiques, sont le principe central de la modernisation de la défense nationale. Le potentiel d'utilisation de ces armes, à la fois pour le bien et le mal, mérite une grande attention, mais les médias ou notre administration n'en parlent guère.<sup>20</sup>

Les États-Unis sont un système composé de nombreuses institutions, y compris celles dont la seule fonction est d'assurer le contrôle du gouvernement. Lorsque des problèmes surviennent et menacent la stabilité du pays ou la sécurité de la population, le gouvernement américain est conçu pour disposer de freins et de contrepoids qui permettent à la population de contester les fautes commises, soit directement, soit par l'intermédiaire des représentants du Congrès. De plus en plus, le contrôle se désintègre. Selon un rapport publié en 2006 dans le *Boston Globe*, la commission du renseignement ne lit pas la plupart des rapports de renseignement dans leur intégralité.<sup>21</sup>

Les médias sont complices de l'omission des informations nécessaires à la prise de décisions démocratiques.<sup>22</sup> Un programme de domination mondiale comprend la pénétration dans les salles de conseil des médias d'entreprise aux États-Unis. Une équipe de recherche de l'université d'État de Sonoma a récemment terminé une analyse de réseau de l'industrie des médias et des conseils d'administration des dix grands médias américains. L'équipe a déterminé que 118 personnes seulement sont membres des conseils d'administration des dix grands médias. Ces 118 personnes siègent à leur tour dans les conseils d'administration de 288 sociétés nationales et internationales. Quatre des dix plus grandes entreprises médiatiques des États-Unis ont des contractants du DOD dans leur conseil d'administration, notamment :

*William Kennard : New York Times, Carlyle Group Douglas Warner III, GE (NBC), Bechtel*

*John Bryson : Disney (ABC), Boeing*

*Alwyn Lewis : Disney (ABC), Halliburton*

*Douglas McCorkindale : Gannett, Lockheed-Martin*

Compte tenu de l'imbrication des réseaux médiatiques, les grands médias américains représentent effectivement les intérêts des entreprises américaines. L'élite médiatique, qui est une composante clé des élites politiques aux États-Unis, est le gardien des messages idéologiques acceptables, le contrôleur des nouvelles et du contenu de l'information, et le décideur des ressources médiatiques.

Il n'est pas suggéré que tous les membres du gouvernement croient en la domination mondiale, ni que tous les responsables gouvernementaux ont l'intention de "couvrir" les fautes commises.<sup>23</sup> Les scientifiques impliqués dans des technologies potentiellement dangereuses ne sont pas des "savants fous". En fait, il existe de nombreux rapports dans la sphère publique traitant de la mauvaise conduite du gouvernement et de l'armée qui sont présentés par des personnes au sein même de ces institutions. Le problème se pose lorsque le gouvernement menace les dénonciateurs, intimide les fonctionnaires en leur faisant perdre leur emploi, infiltre les organisations militantes et augmente la surveillance<sup>24</sup>.

## LA GUERRE PSYCHOLOGIQUE

Les opérations psychologiques modernes (Psy-Ops) ont fait l'objet de progrès considérables au cours de la Seconde Guerre mondiale<sup>25</sup> et ont été appliquées au public américain dans les années 1950 avec la formation d'un vaste réseau de spécialistes des sciences sociales, de journalistes, de politiciens, de spécialistes militaires et d'agents de renseignement. Les opérations psychologiques ont été utilisées pour promouvoir une variété de programmes en coopération avec le complexe militaire industriel. L'élément clé de leur guerre de l'information était la menace rouge communiste.<sup>26</sup>

L'une des premières salves de cette guerre de tromperie a été tirée par George Kennan, l'ambassadeur américain à Moscou, décrivant la menace soviétique dans un "long câble" envoyé à Washington en 1946. Kennan a passé des décennies à étudier la scène politique russe. Il est devenu convaincu qu'il y aurait peu de chances de coopérer avec les Soviétiques et a recommandé un certain nombre d'actions, notamment l'institution de la "guerre politique" par le biais de la CIA nouvellement créée - une décision qu'il a regrettée par la suite, allant jusqu'à plaider pour l'élimination de la CIA en 1997.<sup>27</sup>

À la fin des années 1950, un groupe d'hommes d'extrême droite au sein de la nouvelle CIA était occupé à mettre sur pied des armées secrètes, à planifier des assassinats et, d'une manière générale, à élaborer des plans de domination du monde qui sont toujours d'actualité. L'opération Gladio en est un exemple, bien documenté et d'envergure internationale, dans lequel des membres de droite de la communauté du renseignement américaine ont créé des armées "stay-behind" dans de nombreux pays d'Europe. Ces armées ont réussi à s'infiltrer dans les plus hautes sphères de la politique (notamment en Italie, où le terme "Gladio" fait référence à une épée à double tranchant) et ont été tenues responsables de nombreux actes terroristes sous faux drapeau dans les années 1980 et 1990. La terreur et la propagande vont souvent de pair chez les éléments extrémistes de nos communautés militaires et de renseignement.<sup>28</sup>

Pour contrer les divisions au sein de la communauté du renseignement, une voix plus importante a été donnée aux organisations formelles et informelles. Dans les années 1950, l'un de ces groupes, le premier Comité sur le danger actuel (CPD), a promulgué une série de "crises de l'écart". La crise des bombardiers, la crise des missiles, la crise de l'espace et la crise du lavage de cerveau et de la psychotronique ont été utilisées pour justifier l'augmentation des dépenses en technologie militaire. Le Congrès a été amené à croire que les Soviétiques représentaient une menace beaucoup plus grande qu'ils ne l'étaient en réalité, et qu'une nouvelle arme terrifiante était en cours de développement et menaçait l'Amérique. Ils ont ainsi été convaincus de voter pour pratiquement toute proposition de budget noir qui leur était présentée. Le CPD a diffusé une série d'émissions à l'intention du public par le biais du Mutual Broadcasting Network qui a répandu la peur dans l'esprit du public.

Sous la direction du premier directeur civil de la CIA, Allen Welsh Dulles, la société a commencé à faire avancer son programme visant à obtenir le consentement du peuple américain pour un nouvel état d'industrialisation de guerre perpétuelle. Dulles était une personne bien connectée, un espion efficace pour l'OSS en Suisse pendant la guerre, parent de trois secrétaires d'État, et le conseiller principal de Dewey lorsqu'il s'est présenté à la présidence en 1948. Dulles a accès aux échelons les plus élevés de l'élaboration de la politique et ses relations avec le gouvernement sont excellentes.

Son influence était mondiale et il comptait parmi ses amis proches Henry Luce, éditeur de Newsweek. S'appuyant largement sur les cercles de contacts établis au sein des élites médiatiques

de la nation, Dulles recrute des membres clés des médias pour qu'ils travaillent directement pour la CIA dans le cadre de l'opération Mockingbird. Mockingbird était une campagne d'information psychologique contre le peuple américain. Dans le cadre d'une campagne qui allait conduire à l'acceptation d'un secret absolu au nom de la "sécurité nationale", la "peur rouge" est devenue l'excuse pour dépenser des sommes considérables en systèmes d'armement et pour multiplier les opérations secrètes, tant dans les pays étrangers qu'à l'intérieur des États-Unis. Dans les années 1950 et 1960, les films, les articles de presse, les livres, les émissions de radio et de télévision ont été soigneusement truffés de messages et d'images anticommunistes destinés à faire accepter les politiques promues par la machine de propagande de l'élite de la défense.<sup>29</sup>

"Parmi les dirigeants qui ont prêté leur coopération à l'Agence figurent William Paley du Columbia Broadcasting System, Henry Luce de Time Inc, Arthur Hays Sulzberger du *New York Times*, Barry Bingham Sr. du *Louisville Courier-Journal* et James Copley du Copley News Service. Parmi les autres organisations qui ont coopéré avec la CIA figurent l'American Broadcasting Company, la National Broadcasting Company, l'Associated Press, United Press International, Reuters, Hearst Newspapers, Scripps-Howard, le magazine *Newsweek*, le Mutual Broadcasting System, le *Miami Herald*, ainsi que les anciens *Saturday Evening Post* et *New York Herald-Tribune*. Selon les responsables de la CIA, les associations de loin les plus précieuses sont celles avec le *New York Times*, *CBS* et *Time Inc.*".<sup>30</sup>

L'un des artisans de cette tromperie était un ancien chef du réseau stay-behind, Edward W. Barrett, directeur de l'Interdepartmental Psychological Strategy Board (IPSB) et, ce n'est pas une coïncidence, rédacteur en chef à *Newsweek*. Barrett était considéré comme très efficace dans ses efforts pour manipuler l'opinion publique. Dans le même temps, le CPD, un "groupe apolitique de citoyens de la côte ouest", lance une campagne médiatique en faveur du renforcement urgent de la défense nationale. Parmi les organisateurs du Comité figuraient Frank Altschul (directeur du Council for Foreign Relations), William Donovan (ancien chef de l'OSS pendant la Seconde Guerre mondiale) et le Général Dwight D. Eisenhower.<sup>31</sup>

Toutes ces activités étaient plus que suffisantes pour attiser les craintes du public et encourager les décideurs à accepter la vision du monde de la guerre froide. Truman a ainsi pu convaincre le Congrès d'approuver un budget militaire triplé, qui finançait la recherche et le développement secrets et fermait les yeux (au nom de la sécurité nationale) sur les programmes d'"opérations secrètes" autorisés sous la nouvelle rubrique de la guerre froide de l'"endiguement" et visant à ébranler des nations autrement pacifiques et fomenter la guerre, la torture et l'assassinat dans des pays aussi divers que l'Iran, le Guatemala et l'Indochine.<sup>32</sup>

Les développements de l'après-guerre en Europe, notamment le retrait britannique de la Grèce, amènent Truman à décider qu'il est nécessaire d'avoir une présence américaine permanente sur le vieux continent pour contrer l'influence communiste.<sup>33</sup> Le général George C. Marshall, secrétaire d'État, conçoit un vaste plan mêlant aide économique et actions secrètes visant à instaurer des démocraties et à s'assurer que les électeurs des pays étrangers fassent "le bon choix". La directive NSC 10/2 du Conseil national de sécurité, essentiellement rédigée par Kennan, officialise la création d'un réseau d'ingérence anticommuniste.<sup>34</sup>

La communauté du renseignement américain disposait d'un atout : Reinhardt Gehlen, un maître de l'espionnage nazi disposant d'un réseau d'agents, est devenu l'homme de paille en Europe de l'Est pour le renseignement américain. Le général Reinhardt Gehlen s'est avéré gênant pour la CIA au fil des ans. Des contre-espions communistes ont infiltré son réseau, ses informations étaient souvent incorrectes et il avait minimisé son empressement à servir le Reich. Mais Gehlen n'était que l'un

des milliers de nazis recrutés pour participer à la nouvelle "guerre froide" dans le cadre de l'opération Paperclip.<sup>35</sup> En fait, l'acquisition de douzaines de brillants scientifiques et chercheurs nazis a éclipsé les moyens de renseignement acquis en faisant entrer la Gestapo dans le service public américain.

À ce stade, Truman, par l'application de la loi sur la sécurité nationale de 1947 et du tout nouveau Conseil de sécurité nationale<sup>36</sup>, autorise un grand nombre de projets secrets impliquant des expériences chimiques, biologiques, nucléaires et électromagnétiques. D'anciens nazis ont été chargés de la plupart des programmes et installations les plus sensibles. La Army Ballistic Missile Agency (ABMA) est confiée à l'ancien officier SS Wernher von Braun.<sup>37</sup> Kurt Debus, un autre ex-officier SS, dirige Cap Canaveral. À cette époque, les scientifiques commencent à travailler sérieusement sur des projets "noirs", y compris des tentatives pour développer enfin les théories "perdus" de Nicola Tesla, le physicien américain d'origine serbe, en applications militaires et de renseignement.<sup>38</sup>

## TESLA ET ONDES ELECTROMAGNETIQUES (EMF)

L'intérêt militaire pour la militarisation du spectre électromagnétique a une longue histoire, fondée sur les travaux théoriques de Nikola Tesla. Le radar, à ses débuts, était considéré non seulement comme un moyen de suivre la position et la vitesse des cibles ennemies, mais aussi comme une arme potentielle à part entière. Il existe cependant de réels problèmes pour surmonter la diminution normale de l'effet d'un champ électromagnétique sur la distance. Cet effet est une fonction naturelle des lois de la physique et s'applique à la fois aux champs électriques et magnétiques<sup>39</sup>. En bref, l'intensité d'un champ diminue de manière inversement proportionnelle à la distance entre la cible et la source. Sans un moyen de concentrer et de diriger un faisceau d'énergie sur de longues distances, tout effet d'une arme à CEM serait limité à son voisinage immédiat. De 1900 à sa mort en 1943, Nikola Tesla a travaillé à la mise au point d'une telle arme.

Dans une lettre adressée au rédacteur en chef du *New York Times* en 1908, Tesla écrit :

*"Lorsque j'ai parlé de la guerre future, j'ai voulu dire qu'elle devrait être menée par l'application directe d'ondes électriques sans l'utilisation de moteurs aériens ou d'autres instruments de destruction... Ce que j'ai dit à propos de la plus grande réalisation de l'homme de science dont l'esprit est tourné vers la maîtrise de l'univers physique, n'était rien de plus que ce que j'ai déclaré dans l'un de mes discours non publiés, que je cite "Selon une théorie adoptée, chaque atome pondérable se différencie d'un fluide ténu, remplissant tout l'espace par un simple mouvement de rotation, comme un tourbillon d'eau dans un lac calme. En étant mis en mouvement, ce fluide, l'éther, devient de la matière brute. Son site Si le mouvement est arrêté, la substance primaire revient à son état normal. Il semble donc que l'homme puisse, en exploitant l'énergie du milieu et en utilisant les moyens appropriés pour déclencher et arrêter les tourbillons d'éther, faire naître et disparaître la matière. À son commandement, presque sans effort de sa part, les anciens mondes disparaîtraient et de nouveaux verraient le jour. Il pouvait modifier la taille de cette planète, contrôler ses saisons, ajuster sa distance par rapport au soleil, la guider dans son éternel voyage le long du chemin de son choix, à travers les profondeurs de l'univers. Il pouvait faire entrer les planètes en collision et produire ses soleils et ses étoiles, sa chaleur et sa lumière ; il pouvait créer la vie sous toutes ses formes infinies. Provoquer à volonté la naissance et la mort de la matière serait l'acte le plus grandiose de l'homme, qui lui donnerait la maîtrise de la création physique, lui ferait accomplir son ultime destin."*<sup>40</sup>

Tesla a fait plusieurs déclarations au cours des dernières années de sa vie, publiées par le *New York Times* dans ce qui est devenu un événement annuel. Sa théorie de la nature cachée de notre univers supprime celle de nombre de ses contemporains en ce sens qu'il a pu en déduire un modèle multidimensionnel de l'univers qui n'est étudié qu'aujourd'hui par les mathématiciens théoriques de nos grands physiciens.<sup>41</sup>

Tesla a également mis au point des moyens de contrôler des avions à distance dès 1915, préfigurant les véhicules aériens sans pilote (UAV) des champs de bataille d'aujourd'hui. En 1934, Tesla propose de construire un "rayon de la mort" qui rendrait obsolète la puissance d'une force aérienne adverse. Il s'agit de l'une des premières déclarations enregistrées concernant les armes à énergie dirigée.<sup>42</sup> L'offre de Tesla de construire cet appareil pour le gouvernement américain à un prix avantageux, mais avec de nombreuses réserves, a été refusée par les responsables qui ont préféré injecter de l'argent dans la nouvelle *Army Air Corp*, ce qui a donné naissance au complexe d'aviation militaire que nous connaissons aujourd'hui.<sup>43</sup>

Avant la guerre, l'industrie aérienne ne représentait pas une part importante de la vie économique de la nation.<sup>44</sup> Cependant, grâce aux énormes contrats de guerre, des sociétés telles que Hughes, McDonnell Douglas, Lockheed et Northrop ont rapidement acquis une puissance proportionnelle à la manne financière découverte sur les champs de bataille d'Europe et du Pacifique.<sup>45</sup> Ces entreprises forment le noyau du "complexe militaro-industriel". Leurs investisseurs et leurs dirigeants ont commencé à consolider leur influence dans les cercles politiques pour maintenir la nation sur un pied d'égalité économique en temps de guerre. Une arme simple et extrêmement puissante qui rendrait inutiles les avions, les bombes, les missiles et les industries connexes serait certainement perçue comme une menace directe à la puissance croissante de l'arsenal militaire. Au lieu de cela, un programme de "budget noir" a été mis en place, qui a exploité les travaux de Robert Oppenheimer, Albert Einstein et d'autres. Le projet Manhattan, développé par le ministère de la Défense en 1942, a généré une arme extrêmement destructrice qui nécessitait une industrie aérospatiale bien établie et incroyablement coûteuse, ainsi que des niveaux de secret et d'autonomie sans précédent vis-à-vis du Congrès et du public.<sup>46</sup>

Le gouvernement américain a également ignoré l'offre de Tesla de produire une "machine à tuer les villes", composée d'un bouclier électromagnétique et d'une torpille sans fil. Tesla a fait plusieurs propositions au cours des années 1930, dont aucune n'a reçu de financement. Parmi les revendications de Tesla, publiées chaque année le jour de son anniversaire dans le *New York Times*, figuraient des méthodes permettant d'exploiter la puissance du soleil pour électrifier la terre et fournir gratuitement de l'énergie électrique à tout le monde, n'importe où.

Cependant, Tesla a conçu au moins un dispositif qui est devenu une partie importante de l'arsenal de notre nation : le radar. Dès 1917, il publie sa théorie et développe le premier prototype en 1934. C'est sur la base de cette technologie que se sont déroulées les futures recherches sur l'armement du spectre électromagnétique. Dans le même temps, Tesla travaille sur des méthodes de transmission et de réception de signaux de communication à travers l'espace interplanétaire et sur la lecture des images sur la rétine d'une personne endormie (par extension, la lecture de l'esprit). Sa prédiction selon laquelle les guerres futures seraient menées avec des moyens électromagnétiques préfigurait l'essor de la guerre électronique et la technologie des armes non létales déployée aujourd'hui.<sup>47</sup>

À première vue, il semblerait probable que l'armée ait pris en charge la gestion du matériel de Tesla. En fait, un certain nombre de projets liés à l'œuvre de sa vie étaient en cours de développement. Par exemple, la construction d'armes à faisceau à la base aérienne de Wright Patterson sous le nom de code "Project Nick"<sup>48</sup> dirigée par le général de brigade L.C. Craigie. Ce projet a toutefois été annulé en raison d'un manque apparent de compréhension des moyens mis au point par Tesla pour transmettre des ondes à haute énergie sans perte de puissance sur de grandes distances. L'Agence pour les projets de recherche avancée de la défense (DARPA) a lancé un autre projet en 1958 sous le nom de code "Seesaw" dans les laboratoires de Lawrence Livermore<sup>49</sup> afin de lutter contre les avancées soviétiques en matière d'armes et de défenses électromagnétiques. Huit ans plus tard, le premier ministre soviétique Nikita Khrouchtchev déclarera qu'"une nouvelle arme fantastique est en train d'éclorre",<sup>50</sup> , ce qui en horrifiera plus d'un et suscitera des appels à des moyens plus efficaces d'utilisation des CEM, d'espionnage et de contre-espionnage.

Le 9 février 1981, le bureau du sous-secrétaire à la recherche et à l'ingénierie de la Défense a envoyé une lettre au FBI pour demander les documents de Tesla, déclarant : "Nous pensons que certains des documents de Tesla peuvent contenir des principes de base qui seraient d'une valeur considérable pour certaines recherches en cours au sein du DOD. Il serait très utile d'avoir accès à ces documents. La lettre était signée par le lieutenant-colonel Allan J. McLaren, diplômé du R.O.T.C. au M.I.T. en 1960, qui est ensuite devenu directeur de projet chez Lockheed Martin Space Systems, d'où il a pris sa retraite en 2003.<sup>51</sup>

Cette section de son mémo au FBI n'a pas été déclassifiée avant 1993. Le FBI a répondu de la même manière qu'à toutes les autres enquêtes, à une exception près : cette fois, il a identifié l'organisme qui a examiné les effets stockés, à savoir le Bureau de la recherche scientifique et du développement du MIT, un vivier de techniciens de la *CIA*, de l'*Office of Naval Intelligence* (la section espionnage de la Navy) et des agents de l'US Naval Research Laboratory.<sup>52</sup> Ce qu'ils cherchaient avait probablement déjà été retiré : selon une émission spéciale récente de PBS intitulée *Tesla : Life and Legacy*, le neveu de Tesla a rapporté que le journal le plus récent de Tesla manquait dans la masse de matériel stocké par l'OAP.<sup>53</sup> Ces dernières années, des projets très médiatisés tels que le High Altitude Auroral Project ("HAARP"), la Strategic Defense Initiative ("Star Wars") et de nombreux dispositifs promus par les partisans des "armes non létales" portent les empreintes intellectuelles de Tesla.<sup>54</sup>

## MK-ULTRA

En ce qui concerne le contrôle de l'esprit et la décomposition des prisonniers en vue d'interrogatoires militaires, les événements d'Abu-Ghraib, de Guantanamo et du réseau de prisons secrètes de la CIA qui parsèment la planète trouvent tous leur origine intellectuelle dans les travaux menés par un réseau de scientifiques sous l'égide de la communauté du renseignement à partir de la Seconde Guerre mondiale. Le contrôle de l'esprit, en soi, fait référence à une série de programmes bien financés et de grande envergure, conçus pour explorer les limites les plus extrêmes des capacités cognitives humaines. Les nazis, ainsi que les Japonais, ont mené des expériences sur des prisonniers tout au long de la guerre. La découverte des archives de ces expériences a conduit les États-Unis à rechercher de nouveaux moyens d'interrogatoire et à opposer une résistance aux interrogatoires du personnel américain ...<sup>55</sup>

La CIA, en association avec diverses autres agences, a entrepris une longue série d'expériences sur des prisonniers, des étudiants, des militaires et d'autres personnes recrutées sans méfiance dans l'un des 162 sous-projets au moins de ce qui est devenu MKULTRA.<sup>56</sup> L'intérêt a certainement été piqué par le cas du cardinal Mindseztny et les rapports sur les techniques de lavage de cerveau utilisées sur les soldats américains dans les camps de prisonniers de guerre en Corée<sup>57</sup>. Mais même avant la guerre de Corée, la résilience de l'esprit humain était testée par des chercheurs sur le budget noir. Ces projets auraient parfois violé toutes les notions imaginables de droits et de dignité de l'homme.<sup>58</sup>

Frank Olson, un agent de la CIA de niveau intermédiaire, a travaillé au développement de l'administration de médicaments et de poisons par aérosol à Ft. Detrick, dans le Maryland. Ses travaux, qui sont toujours classifiés, ont été financés par MKULTRA. Olson s'est rendu en Angleterre, où le MI6 et la CIA travaillaient ensemble sur les moyens de permettre aux espions et aux militaires alliés de se résister aux interrogatoires. Olson s'est également rendu à Francfort, où les deux agences ont mené des expériences mortelles sur des prisonniers de guerre et d'autres personnes considérées comme "sacrifiables". Ces recherches posent un dilemme éthique à Olson qui, après avoir fait part de ses préoccupations, rentre aux États-Unis. Le 28 novembre 1953, Olson se trouve dans la chambre 1018A de l'hôtel Statler à New York. À 2 heures du matin, Olson tombe de la fenêtre du 10<sup>ème</sup> étage de sa chambre et se tue sur le trottoir en contrebas. Les gros titres ont rapporté que sa mort était un accident ou un suicide. Ce rapport a été discrédité quand, en 1975, un autre mensonge officiel a été publié pour soulager la souffrance de sa famille et détourner l'attention du public. Cette fois, Olson a été présenté comme la victime d'une expérience sous LSD.<sup>59</sup> Les rapports médiatiques cités par le *New York Times* se sont concentrés sur les aspects sensationnels de l'utilisation du LSD et de la guerre psychique, mais ne se sont pas attardés sur les violations les plus flagrantes des droits de l'homme et de la dignité inhérentes aux programmes supervisés par la CIA.<sup>60</sup>

La vérité n'a été révélée qu'en 1994, lorsque son fils a finalement fait exhumer et examiner son corps. L'autopsie a montré que la tempe gauche d'Olson avait été fracturée avant sa chute. Selon le *New York Times Magazine*, les livres de techniques de la CIA datant de 1953, qui ont été publiés depuis, enseignent que "l'une des méthodes les plus sûres pour tuer quelqu'un sans laisser de trace consiste à altérer ses réflexes avec de l'alcool (ou des drogues), puis à se placer derrière lui et à l'assommer d'un coup à la tempe. Ensuite, vous lui attrapez rapidement les chevilles et, d'un seul mouvement, vous le faites basculer par-dessus un pont, un balcon ou par une fenêtre située à plus de 70 pieds du sol."<sup>61</sup> Ce qu'Olson a vu, et qui lui a coûté sa vie et la tranquillité d'esprit de sa famille pendant 30 ans, était le début d'une stratégie à long terme visant à développer des moyens de rendre les individus à la fois résistants au "lavage de cerveau" et de contrôler les actions des individus.<sup>62</sup>

L'histoire de couverture utilisée pour justifier le début du projet était qu'il y avait un "déficit de lavage de cerveau" avec les Coréens.<sup>63</sup>

Les expérimentateurs ont utilisé des étudiants, des militaires, des malades mentaux, des pauvres et, dans plusieurs cas, des enfants d'à peine quatre ans, pour tenter de créer des assassins, des coursiers et d'autres agents introuvables. Les sous-projets MKULTRA ont fait appel aux services de nombreuses universités renommées et ont utilisé un certain nombre de fausses sociétés de façade telles que la Foundation for the Study of Human Ecology et des groupes de réflexion tels que RAND, afin de dissimuler la source de financement aux personnes ayant des "problèmes" d'éthique.<sup>64</sup> Nous ne saurions toujours rien de ces activités si 16 000 pages de documents n'avaient pas été rendues publiques en 1977 à la suite d'une demande de liberté d'information déposée par la famille survivante de Frank Olson. Malheureusement, le directeur de la CIA, Richard Helms, a ordonné la destruction de tous les documents relatifs à MKULTRA peu de temps avant que l'ordre ne parvienne à son bureau<sup>65</sup>, ce qui ne donne qu'une image incomplète de l'effort concerté de diverses agences pour créer de nouveaux et meilleurs moyens de contrôler les pensées, les émotions et donc le comportement d'individus peu méfiants.

## **EXPÉRIMENTATION ILLÉGALE**

MKULTRA n'était cependant ni le premier ni le dernier projet financé par le gouvernement ou l'industrie pour expérimenter sur des personnes au nom d'un bien supérieur. Un examen rapide de l'histoire des expériences secrètes et des atrocités médicales révèle un modèle de comportement mortel.

En 1932, les expériences de Tuskegee ont cruellement condamné des dizaines d'hommes noirs à mourir de la syphilis.<sup>66</sup>

L'incident de la pellagre, au cours duquel des millions de personnes sont mortes pendant deux décennies, alors que le service de santé publique américain savait à l'époque que ces décès n'étaient dus qu'à une simple carence en niacine.<sup>67</sup>

En 1940, des scientifiques ont exposé quatre cents prisonniers à Chicago au paludisme (une expérience américaine que les nazis ont citée lors du procès de Nuremberg pour défendre leurs propres expériences).<sup>68</sup>

Pendant la Seconde Guerre mondiale, des objecteurs de conscience adventistes du septième jour ont été enrôlés dans l'opération Whitecoat par l'armée américaine et l'Église adventiste. On leur a dit qu'ils étaient testés à des fins de recherche défensive alors que le gouvernement testait en fait des armes chimiques et biologiques offensives.<sup>69</sup>

Après la Seconde Guerre mondiale, les choses se sont aggravées pour ceux qui étaient pris dans la toile des tests scientifiques illégaux. En 1947, le colonel E.E. Kirkpatrick de la Commission américaine de l'énergie atomique a publié un document secret indiquant que l'agence commencerait à administrer des doses intraveineuses de substances radioactives à des sujets humains. Dans le même temps, des essais atomiques au cours desquels les habitants de l'Utah et du Nevada ont été délibérément exposés à des retombées radioactives ont été réalisés. Il y a également eu une série d'opérations dans les années 1940 et 1950 au cours desquelles des villes américaines ont été attaquées secrètement par l'armée par la diffusion d'agents biologiques afin de suivre leur propagation au sein d'une population réelle.<sup>70</sup>

## LES SCIENTIFIQUES

### Dr. Ewen Cameron<sup>71</sup>

Lorsque les détails de MKULTRA ont été révélés, les médias et le Sénat se sont concentrés sur l'utilisation de drogues, en particulier le LSD. Si les chercheurs du projet se sont effectivement concentrés sur le développement d'une variété de concoctions hallucinogènes, ils l'ont fait avec une finalité en tête. L'objectif était de concevoir des moyens et des méthodes permettant aux agents secrets, aux soldats, aux entrepreneurs ou à toute personne impliquée dans des projets secrets, de conserver ces secrets s'ils étaient capturés ou interrogés. L'hypnose, combinée aux drogues, à la privation sensorielle et aux abus systématiques, était considérée comme un moyen d'y parvenir. Le chef de file de cette recherche pharmaceutique et psychologique était le Dr Ewen Cameron. Cameron était à l'époque l'un des psychiatres les plus estimés au monde. Président de l'American Psychiatric Association, de l'Association canadienne de psychiatrie et l'un des fondateurs de l'Association mondiale de psychiatrie, le Dr Cameron a commencé à expérimenter les techniques de lavage de cerveau dès les années 30 avec des patients schizophrènes. À cette époque, les lobotomies n'étaient pas encore d'usage courant, bien que la procédure ait commencé à être appliquée à grande échelle en 1936. La thérapie par électrochocs n'est pas encore acceptée comme moyen principal de modifier le comportement.<sup>72</sup>

Cameron s'est appuyé sur des techniques torturantes et très stressantes pour briser la personnalité de ses patients. Les schizophrènes étaient déshabillés sous des lumières rouges pendant huit heures par jour, parfois pendant huit mois, avec des messages répétés qui inondaient leurs sens. Dans d'autres expériences, Cameron tentait de provoquer le délire associé à une forte fièvre en cuisant ses patients dans une cage électrique jusqu'à ce que leur température corporelle atteigne 102 degrés.

De janvier 1957 à septembre 1960, Cameron est devenu l'un des chercheurs les plus prometteurs vers lesquels la CIA s'est tournée pour développer des moyens et des méthodes de "lavage de cerveau" et de programmation des êtres humains à faire la volonté de l'agence.

Cameron a reçu 64 242,44 \$<sup>73</sup> de la CIA pour développer une combinaison de techniques qui détruiraient la mémoire d'un événement chez un individu et permettraient au programmeur de contrôler son comportement par des commandes post-hypnotiques. Cameron a utilisé diverses combinaisons de drogues associées à une privation de sommeil prolongée, à l'isolement, à l'hypnose et à l'électroconvulsivothérapie afin d'"effacer" la mémoire d'un individu. Ses techniques ont fonctionné jusqu'à un certain point, mais des considérations éthiques ont conduit la CIA à couper le financement de Cameron aux États-Unis, ce qui l'a poussé à s'installer au Canada pour poursuivre ses travaux avec des fonds acheminés par le gouvernement canadien.

Il a poursuivi son travail, officiellement, de 1961 à 1964 à Montréal où il a reçu 57 750 \$ supplémentaires.<sup>74</sup> Au cours de cette période, Cameron combine ses techniques (dans une "thérapie" qu'il appelle le dé-modelage) avec la thérapie électroconvulsive, dans laquelle le voltage introduit dans le cerveau d'un sujet, Linda Macdonald, dépasse de 76,5 fois les directives de l'APA. Il a réussi à effacer sa mémoire et, à ce jour, elle ne se souvient de rien avant 1963. Lors d'une émission diffusée le 17 janvier 1984 par le système de radiodiffusion canadien, un programme intitulé "The Fifth Estate" a décrit en détail les expériences de Cameron, déclenchant une vague de journalisme d'investigation qui a abouti à une action collective intentée contre la CIA par d'anciens sujets. En 1988, l'affaire a été réglée à l'amiable pour 750 000 dollars, répartis entre huit plaignants. Linda Macdonald a reçu 100 000 dollars et les frais de justice du gouvernement canadien, mais Cameron lui-même n'a pas été puni.<sup>75</sup>

### Dr. Jose Delgado

Alors que Cameron se concentrait sur la création d'individus traumatisés par une pression psychologique intense, le Dr Jose Delgado étudiait la voie directe vers le contrôle des "sujets humains". Delgado a physiquement envahi le cerveau des sujets avec des électrodes afin de créer des émotions et de contrôler des actions en appuyant sur un bouton. Comme il l'a déclaré lui-même :

*"Nous avons besoin d'un programme de psychochirurgie pour le contrôle politique de notre société. Le but est le contrôle physique de l'esprit. Toute personne qui s'écarte de la norme donnée peut être mutilée chirurgicalement. L'individu peut penser que la réalité la plus importante est sa propre existence, mais ce n'est que son point de vue personnel. Cela manque de perspective historique. L'homme n'a pas le droit de développer son propre esprit. Ce genre d'orientation libérale a beaucoup d'attrait. Nous devons contrôler électriquement le cerveau. Un jour, les armées et les généraux seront contrôlés par la stimulation électrique du cerveau." <sup>76</sup>*

Dans son article intitulé "Intracerebral Radio Stimulation and Recording in Completely Free Patients", Delgado observe que :

*"La radio-stimulation de différents points de l'amygdale et de l'hippocampe sur les quatre patients ont produit une variété d'effets, y compris des sensations agréables, de l'exaltation, une profonde concentration réfléchie, des sentiments étranges, une super relaxation (un précurseur essentiel de l'hypnose profonde), des visions colorées et d'autres réactions." <sup>77</sup>*

Delgado, à son crédit, a fait de grands progrès vers une meilleure compréhension de la physiologie des structures cérébrales et de leurs corrélats comportementaux et émotionnels, progrès qui ne sont pas passés inaperçus auprès de la communauté du renseignement et de l'armée.

Tandis que Delgado travaillait dans un domaine d'intérêt spécifique, la stimulation directe des structures cérébrales par le biais d'implants électroniques, d'autres chercheurs ont exploré les moyens de créer des personnalités multiples et de programmer les personnalités alternatives qui en résultent pour qu'elles effectuent diverses tâches liées au renseignement en tant qu'agents.

## **L'EXPOSITION DU WATERGATE / MKULTRA / COINTELPRO**

Selon le témoignage du sénateur Edward Kennedy en 1977 :

*"Il y a environ deux ans, la sous-commission de la santé du Sénat a entendu un témoignage effrayant sur les activités d'expérimentation humaine de la Central Intelligence Agency. Le directeur adjoint de la CIA a révélé que plus de 30 universités et institutions étaient impliquées dans un 'vaste programme de tests et d'expérimentations' comprenant des médicaments secrets... des tests sur des citoyens non consentants "à tous les niveaux sociaux, [élevé et bas], américains de souche et étrangers". Plusieurs de ces [tests] impliquaient l'administration de LSD à des "citoyens non consentants".*

*des sujets dans des situations [sociales] ". ... La Central Intelligence Agency a drogué des citoyens américains à leur insu et sans leur consentement. Elle a utilisé les installations et le personnel des universités à leur insu." <sup>78</sup>*

Pour illustrer l'orgueil démesuré des institutions voilées dans le secret, dotées de fonds illimités et dirigées par des personnes amORALES, nous ne pouvons que citer la déclaration de George White dans

une lettre adressée au directeur de MKUltra, Sidney Gottlieb : "J'ai travaillé de tout cœur dans les vignobles parce que c'était amusant, amusant, amusant ! Où d'autre un jeune *Américain* pourrait-il mentir, tricher, violer et piller avec la sanction et la bénédiction du Tout-Puissant ?".<sup>79</sup>

Après le Watergate, de nouvelles informations sont parues dans les journaux. Le programme COINTELPRO a été mis au jour par un groupe de personnes qui n'ont jamais été appréhendées, malgré une enquête de six ans du FBI. Le programme COINTELPRO est resté secret jusqu'en 1971, date à laquelle un bureau du FBI a été cambriolé par un groupe de personnes se faisant appeler Commission citoyenne d'investigation sur le FBI. Ces personnes se sont introduites dans un bureau du FBI en Pennsylvanie, ont fouillé dans les classeurs et ont transmis à la presse des documents détaillant les abus subis par une grande variété d'activistes, y compris un plan à long terme visant à détruire Martin Luther King Jr :

*"Les agents ont mis son téléphone sur écoute, ont placé des micros dans ses chambres, ont mis en avant ses supposés liens avec les communistes et ses penchants sexuels, et ont envoyé l'Internal Revenue Service à ses trousseaux. Lorsqu'il est annoncé en 1964 que King recevra le prix Nobel de la paix, le FBI est désespéré. Dans l'espoir d'empêcher King d'accepter le prix, le Bureau lui envoie un paquet contenant une cassette d'appels téléphoniques documentant les relations extraconjugales de King et une lettre anonyme et menaçante (montrée ici sous forme censurée). Dans un langage à peine dissimulé, King est sommé de se suicider avant la cérémonie de remise du prix, sous peine de voir son "moi frauduleux, anormal et répugnant" exposé à la nation. Heureusement, King ignore le conseil du FBI. Il a accepté le prix et a vécu quatre années de plus jusqu'à son assassinat."*<sup>80</sup>

Certaines des plus grandes campagnes du COINTELPRO visaient le Socialist Worker's Party, le Ku Klux Klan, la "nouvelle gauche" (y compris plusieurs groupes anti-guerre comme les Students for a Democratic Society et le Student Nonviolent Coordinating Committee), les groupes de libération des Noirs (comme les Black Panthers et la Republic of New Africa), les groupes indépendantistes portoricains, l'American Indian Movement et le Weather Underground. Plus tard, le directeur Hoover déclara que le COINTELPRO centralisé était terminé, et que toutes les futures opérations de contre-espionnage seraient traitées au cas par cas.<sup>81</sup>

En outre, les documents MKULTRA ont été publiés dans la presse et un certain nombre de livres ont été écrits sur le sujet, notamment "The Search for the Manchurian Candidate" de John Marks, "Bluebird" de Colin A. Ross MD et "A Nation Betrayed" de Carol Rutz. C'est à ce moment-là que les victimes ont commencé à se manifester en affirmant avoir été horriblement maltraitées dans ces programmes, l'une des plus célèbres étant une femme nommée Candy Jones qui a décrit avec des détails étonnants une histoire de corruption et d'abus.<sup>82</sup>

Lorsque Jimmy Carter est devenu président en 1976, il a rapidement pris des mesures pour introduire un minimum de contrôle, il a institué la loi sur la surveillance des services de renseignement étrangers (Foreign Intelligence Surveillance Act), créant un tribunal secret de 11 membres pour superviser les activités de surveillance de nos agences secrètes. À titre d'exemple des exigences limitées en matière de rapports pour la cour, nous avons le premier rapport remis au vice-président Mondale du procureur général Benjamin R. Civiletti en 1979:

*« Le présent rapport est soumis en vertu de la section 107 de la loi de 1978 sur la surveillance des renseignements étrangers, titre 50 du code des États-Unis, section 1807.*

*Au cours de l'année civile 1979, 199 demandes d'ordonnances et de prolongations d'ordonnances approuvant la surveillance électronique en vertu de la loi ont été présentées. Le ministère des Affaires étrangères des États-Unis La Cour de surveillance des services de renseignement a rendu 207 ordonnances autorisant les surveillances électroniques demandées. Aucune ordonnance n'a été rendue pour modifier ou refuser l'autorisation demandée. »<sup>83</sup>*

Il est à noter que la mesure de réforme de Carter n'a rien fait pour garantir que le public américain serait protégé à l'avenir contre les abus et les tests aux mains de la branche renseignement du complexe militaro-industriel. Pour réformer la CIA, Carter a nommé un étranger à la tête de l'agence, l'amiral Stansfield Turner. Après la prise de fonction de Turner en tant que directeur de la CIA, 800 agents "voyous" sont licenciés, bien que la plupart d'entre eux aient trouvé du travail dans diverses fausses sociétés écrans créées au cours des années précédentes.<sup>84</sup>

La Commission Rockefeller et le Comité Church ont tous deux révélé l'existence d'un modèle de longue date consistant à développer de nouvelles technologies psychologiques, pharmaceutiques et radiologiques pour influencer les individus et les groupes, ainsi qu'un modèle de comportement de longue date dans lequel les citoyens politiquement perturbateurs étaient systématiquement visés, harcelés et détruits. Pourtant, à ce jour, aucune disposition n'a été instituée pour mettre fin à ce comportement, et il n'y a aucune garantie que ces types de programmes secrets aient jamais réellement cessé. Le seul changement concret engendré par les révélations des années 1970 a été de repousser encore plus loin dans l'ombre ce type d'opérations. Le fait que de telles recherches et expériences puissent encore avoir lieu est attesté par une directive du ministère de la Défense, publiée par le secrétaire de la Marine le 6 novembre 2006, qui exige spécifiquement l'approbation préalable du sous-secrétaire de la Marine avant de procéder à des "intrusions graves ou inhabituelles, physiques ou psychologiques, sur des sujets humains (telles que des drogues altérant la conscience ou des techniques de contrôle de l'esprit)".<sup>85</sup>

## **LA RECHERCHE SUR LES ARMES NON LETALES AUJOURD'HUI**

Une longue histoire illustre le fait que les opérations des services de renseignement américains ont eu des résultats tragiques pour les personnes impliquées. Il n'y a cependant pas eu de débat public autour de ces opérations noires car elles étaient classées sous le couvert de la sécurité nationale. MKULTRA, le projet PANDORA, les tests sur le plutonium et bien d'autres projets menés par le ministère de la Défense et la CIA ont été révélés par des commissions dirigée par les sénateurs Rockefeller et Church dans les années 1970.<sup>86</sup> Cependant, des restrictions plus strictes sur les expériences sur l'homme, notamment en matière de responsabilité et de transparence, n'ont pas eu lieu avant 1997, lorsque le président Clinton a institué des protocoles révisés sur les expériences sur l'homme.<sup>87</sup>

Les rapports officiels insistent sur le fait que les recherches impliquant des expériences menées entre les années 1950 et 1970 ont été détruites. Pourtant, les scientifiques impliqués sont partis sans être punis, libres de poursuivre leur carrière.<sup>88</sup> Compte tenu des niveaux de recherche en cours sur les technologies EMF aujourd'hui, et de l'approbation récente et rétroactive de la torture par la loi sur les commissions militaires, il se peut que des tests sur des humains soient effectués dans le cadre des protocoles de sécurité nationale post-11 septembre. Pouvons-nous accepter que toutes les recherches psychologiques menées avec des fonds gouvernementaux jusqu'aux années 1970 aient été simplement détruites ? À l'heure actuelle, le public américain n'a aucun moyen de répondre à cette question. L'administration actuelle classe plus d'informations que toute autre administration américaine précédente.<sup>89</sup> Des documents non classifiés ont même été rappelés et re-classifiés.<sup>90</sup>

Dans les années 1980, les expériences d'irradiation nucléaire sur des humains sont devenues publiques et les essais russes utilisant le spectre électromagnétique ont été exposés.<sup>91</sup> Les pays du monde entier ont adopté des lois et signé des traités en réponse au danger que représentent les armes susceptibles d'avoir un effet négatif sur le comportement humain ou de manipuler la cognition humaine. Les Russes ont interdit toutes les armes EMF en 2001.

Ces traités trouvent leur origine dans les expériences sur les rayonnements humains menées dans les années 1950, 1960 et 1970. En effet, ces traités ont déclaré un principe de base des droits de l'homme et des libertés cognitives.<sup>92</sup>

Dans leur quête de supériorité militaire mondiale, les États-Unis ont intensifié le financement du concept de "guerrier du futur" à partir de la fin des années 1990, en recourant à la nanotechnologie avancée.<sup>93</sup> L'idée était de rationaliser l'armée, d'améliorer les performances des soldats, de contrôler les combats en temps réel et d'éviter la mortalité des soldats. À cette fin, le concept consistait à améliorer la capacité des soldats sur le terrain à s'interfacer avec les systèmes informatiques en utilisant leurs propres ondes cérébrales.<sup>94</sup> Les États-Unis ont commencé à financer la recherche sur le décodage du cerveau ainsi que d'autres recherches neurologiques. Le président George H.W. Bush a déclaré les années 1990 "La décennie du cerveau".<sup>95</sup> Dans le même temps, le financement de l'interface homme-machine a afflué dans les universités et la Defense Advanced Research Projects Agency (DARPA) a intensifié ses activités de recherche et développement. Dans les universités, le domaine est devenu la "science cognitive" et au sein de la DARPA, le terme "cognition augmentée" est né.<sup>96</sup> Si les développements de la recherche sur le cerveau sont vantés pour leurs étonnantes avancées thérapeutiques dans le domaine médical, ils servent principalement les objectifs de l'armée américaine.<sup>97</sup>

Les Américains n'ont qu'une faible idée de la recherche concernant les capacités de l'électromagnétisme, de l'acoustique dirigée ou de l'interface ordinateur-homme. La majorité des Américains ne savent pas que nous utilisons actuellement ces armes de conception nouvelle en Irak et en Afghanistan. David Fidler, professeur de droit à l'université de l'Indiana, a déclaré à *l'Economist* : "Comme ces armes sont le plus susceptibles d'être utilisées sur des civils, il n'est pas certain que leur utilisation soit légale en vertu des règles internationales régissant les conflits armés... Si elles sont utilisées conjointement avec des armes conventionnelles, elles pourraient finir par rendre la guerre plus meurtrière, plutôt que moins."<sup>98</sup>

Un coup d'œil dans l'arsenal d'armes américain ressemble à un regard dans un film de science-fiction. La DARPA et divers laboratoires de recherche militaire donnent un aperçu de la technologie actuellement disponible pour améliorer les soldats américains sur le terrain et manipuler les émotions et les comportements de l'ennemi perçu. Alors que le sentiment des Américains à l'égard de la guerre en Irak s'effondre, de même que la cote de popularité du président américain, la désobéissance civile intérieure risque de s'intensifier, comme cela a été le cas dans de nombreux pays en réaction à la politique étrangère des États-Unis.

Les nouvelles armes électromagnétiques en possession du gouvernement seront-elles utilisées sur les citoyens américains ? La question qui se pose est de savoir si la recherche et la technologie actuellement en cours de développement nous seront bénéfiques ou néfastes et quelle part de liberté nous sommes prêts à sacrifier pour un sens peut-être faussé de la sécurité et de la protection nationales.

En septembre 2006, Michael Wynne, secrétaire de l'armée de l'air, a annoncé que les armes de contrôle des foules devraient d'abord être testées sur des Américains.

*"Si nous ne sommes pas prêts à les utiliser ici contre nos concitoyens, alors nous ne devrions pas être prêts à les utiliser en situation de guerre", a déclaré Wynne. "(parce que) si je*

*frappe quelqu'un avec une arme non létale et qu'il prétend que cela l'a blessé d'une manière qui n'était pas prévue, je pense que je serais vilipendé dans la presse mondiale.*<sup>99</sup>

Les armes non létales semblent inoffensives par rapport aux armes à feu et aux bombes. Cependant, les armes non létales ne se résument pas à des tazers et à des sons gênants. Elles ne sont pas non plus inoffensives. En fait, les armes non létales sont tellement préoccupantes que de nombreux pays ont conclu des traités exigeant la transparence. Depuis les années 1990, des groupes se sont formés pour superviser la recherche sur les armes non létales, notamment des comités internationaux, des scientifiques concernés et des groupes de citoyens, dont la Fédération des scientifiques américains et le Center for Cognitive Liberty and Ethics.<sup>100</sup> La prolifération des NLW a suscité des inquiétudes au sein de l'UE, en Russie et dans d'autres pays, à mesure que les abus de la guerre froide sont révélés et que des personnes se plaignent de tests illégaux.<sup>101</sup>

La préoccupation va au-delà d'une question politique et s'étend au-delà des libertés civiles, aux droits de l'homme dans la mesure où ils sont liés aux libertés cognitives d'une personne. La section suivante met en évidence les technologies capables de contrôler et de manipuler des individus ou de grands groupes de personnes.

### **Contrôle des foules à l'aide du spectre électromagnétique**

Le spectre électromagnétique a fourni aux militaires un large éventail d'armes, qui sont aujourd'hui opérationnelles et utilisées par les militaires et les particuliers sous la forme d'ondes millimétriques, de projectiles à énergie pulsée<sup>102</sup> et d'armes magnétiques à haute puissance.

### **Le Projet Shériff**

Les États-Unis ont déployé l'arme de déni actif du projet Sheriff en Irak. Raytheon a équipé les Humvees de son système de protection Silent Guardian, un dispositif capable de chauffer la peau à 1/64 de pouce, provoquant une douleur instantanée similaire à un coup de soleil intense,<sup>103</sup> dans le but de faciliter la dispersion d'une foule. Selon un rapport publié par l'Air Force sur les effets humains de cette arme, les personnes portant des lentilles de contact et celles portant du métal ont subi des effets plus importants. L'empreinte d'une pièce de monnaie a été découverte sur la peau d'un sujet de test et la mort ou de graves problèmes cardiaques peuvent survenir.<sup>104</sup>

## Projectiles à énergie pulsée

Les projectiles à énergie pulsée (PEP) sont une autre forme d'armement utilisée pour paralyser une victime par la douleur. Selon le magazine *New Scientist*, le plasma en expansion affecte les cellules nerveuses, mais les effets à long terme restent un mystère public.<sup>105</sup> Selon le Joint Non-Lethal Weapons Program, les PEP créent un effet de flash bang qui surprend et distrait.<sup>106</sup> Cependant, les effets sont bien plus importants que le simple fait de surprendre un individu. Un article paru dans le magazine *Time* en 2001 indique que le PEP "surchauffe l'humidité de surface autour d'une cible si rapidement qu'elle explose littéralement, produisant un flash lumineux et une forte détonation. L'effet est semblable à celui d'une grenade paralysante, mais contrairement à celle-ci, le PEP se déplace presque à la vitesse de la lumière et peut détruire une cible avec une précision extrême... jusqu'à 2 km de distance."<sup>107</sup>

Bien que les effets de ces armes semblent être à court terme et de nature ponctuelle, il est prouvé que les armes électromagnétiques ont des effets sur le cerveau, notamment une perturbation du sommeil et des changements de comportement.<sup>108</sup> Elles peuvent produire de l'anxiété et de la peur ou de la conformité chez les humains. Il est possible d'utiliser ces armes comme moyen de torture, mais sans savoir exactement quand, où et comment elles sont utilisées, nous ne pouvons que spéculer.<sup>109</sup> Un article de David Hambling paru dans le magazine *New Scientist* en mars 2005 était intitulé "La douleur maximale est le but des nouvelles armes américaines". En 2006, le Dr Brian Martin, professeur associé en science, technologie et société à l'université de Wollongong, en Australie, a coécrit un article intitulé "Looming struggles over technology for border control", qui décrit les catastrophes potentielles qui conduiraient à un plan extrême de protection des frontières. En cas de catastrophe naturelle, de réduction rapide des ressources ou de changement climatique majeur tel qu'une sécheresse, les pays riches devront renforcer leurs frontières contre un afflux massif de réfugiés. Ce scénario est souvent décrit dans le contexte de l'État-nation, mais il est possible d'imaginer un tel besoin en cas de troubles civils internes.

## Directed Acoustics

Dans la Chine maoïste, les villes étaient équipées de mégaphones, bombardant la population d'une propagande permanente. Les mégaphones étaient dans le champ de vision des gens, mais il n'y avait aucun moyen d'échapper au son. Il existe aujourd'hui une technologie qui remplit un objectif similaire. Les dispositifs acoustiques dirigés Voice to Skull sont des armes neuro-électromagnétiques non létales capables de produire des sons à l'intérieur du crâne d'une personne humaine.<sup>110</sup>

Une technologie similaire, connue sous le nom de son hypersonique, est utilisée de la même manière. Selon son inventeur, Elwood Norris de l'American Technology Corporation (ATC), le haut-parleur portatif peut concentrer les ondes sonores directement sur une personne sans que personne d'autre n'entende le son. Cette technologie est testée par des sociétés telles que McDonald's et Wal Mart pour diriger les publicités dans la tête des consommateurs.

Le Long Range Acoustical Device (LRAD),<sup>111</sup> est utilisé par l'armée dans des situations telles que le contrôle de foule, la notification de masse et l'application du périmètre. Par exemple, une foule indisciplinée peut ne pas entendre l'avertissement de se disperser avec la technologie acoustique traditionnelle, ou les agents chargés de faire respecter les frontières peuvent avoir besoin d'avertir un intrus qui s'approche de se détourner ou de subir des dommages corporels. La technologie présente des avantages par rapport à la force létale, mais elle peut également infliger des dommages physiques, une manipulation émotionnelle et la mort. Selon *Defense Update*, le LRAD peut produire un faisceau acoustique de 150 décibels à une distance de 300 mètres. Le seuil humain de la douleur se situe entre 120 et 140 décibels.<sup>112</sup> Dans un article du *New York Times* de 2003, M. Norris fait une

démonstration de sa technologie à un journaliste. À 1 % de sa capacité, le journaliste a eu mal aux yeux, et quelques heures plus tard, il avait encore mal à la tête.<sup>113</sup>

Cette technologie peut infliger des dommages permanents et la mort malgré sa classification en tant qu'arme non létale. Si le LRAD peut être considéré comme un moyen de sauver des vies en cas de catastrophe ou d'éviter les pertes civiles, le LRAD et les dispositifs acoustiques dirigés similaires peuvent être une source d'inquiétude pour ceux qui exercent leur droit de se réunir et de mener des manifestations et des protestations pacifiques. La police de la ville de New York a utilisé le LRAD lors de la Convention nationale républicaine et il a également été utilisé à Miami lors d'une manifestation de l'OMC pour le libre-échange.<sup>114</sup> Se couvrir les oreilles ne protège personne et, compte tenu des capacités à longue portée, fuir le faisceau ne sert à rien non plus (comme le montre l'utilisation de l'acoustique dirigée contre les colons juifs à Gaza). L'Associated Press (AP) a rapporté qu'un dispositif appelé "le cri" a été utilisé lors d'une manifestation en 2005 contre des Palestiniens qui "se sont bouchés les oreilles et se sont agrippés à la tête, pris de vertiges et de nausées, après que le dispositif monté sur un véhicule a commencé à émettre des salves de sons audibles, mais pas forts, à intervalles d'environ 10 secondes. Un photographe de l'AP présent sur les lieux a déclaré que même après s'être bouché les oreilles, il a continué à entendre le son retentir dans sa tête".<sup>115</sup>

## **Technologie neurologique**

La neurobiologie a de nombreuses facettes, notamment des applications thérapeutiques pour la maladie d'Alzheimer, l'épilepsie, la dépression et les victimes d'accidents vasculaires cérébraux grâce à la stimulation magnétique transcrânienne (SMT). La Décennie du cerveau de M. Bush a également permis des avancées remarquables pour les personnes souffrant de lésions de la moelle épinière, qui permettent à une personne paralysée de contrôler un écran d'ordinateur ou un membre grâce à un implant cérébral. Il existe également un nouveau domaine de recherche neurologique, la cognition augmentée. Des universités aux entreprises privées en passant par l'armée, les progrès de la neurotechnologie peuvent être utilisés pour le bien de tous. Toutefois, comme nous l'a appris l'histoire de la guerre froide, la technologie qui a la capacité de guérir a aussi la capacité de nuire. Les recherches menées par la DARPA, qui tente de révolutionner la façon dont les soldats reçoivent des informations, répondent aux ordres, s'adaptent au stress et continuent à être performants malgré les privations de sommeil sont très préoccupantes.

La SMT est développée à des fins militaires. Elle utilise des impulsions électriques à proximité du crâne pour améliorer l'humeur, modifier les habitudes de sommeil et accroître la créativité.<sup>116</sup> Cette technologie commence à remplacer la thérapie par électrochocs. La DARPA a accordé un contrat à l'Université médicale de Caroline du Sud pour mener des recherches visant à améliorer les performances des soldats. La réaction d'un soldat au stress peut être moins intense, ou un vol de 40 heures permettra au soldat de rester éveillé sans les effets secondaires de la privation de sommeil.<sup>117</sup> Peu de gens, voire aucun, ne comprennent les effets à long terme de la SMT, étant donné son caractère relativement récent dans le domaine de la cognition augmentée. La SMT produit-elle des effets neurologiques inconnus dans dix, vingt ou cinquante ans ? Dans quelle mesure la SMT fait-elle l'objet de recherches ? La SMT fait partie du domaine général de la cognition augmentée. Essentiellement, la cognition augmentée permet à un humain d'interagir avec un ordinateur par le biais des ondes cérébrales. L'idée est d'améliorer les capacités cognitives d'une personne dans les domaines de la mémoire, de l'apprentissage, de l'attention, de la visualisation et de la prise de décision.

Une application de la cognition augmentée permet à un utilisateur de surveiller les fonctions cérébrales d'une personne et d'envoyer des commandes anticipées à la personne surveillée. Par exemple, une unité de commandement militaire pourra surveiller un pilote dans un cockpit et, sur la base de la

sortie sensorielle du soldat, la base de commandement pourra introduire des messages directement dans le cerveau du pilote pour améliorer ses performances. La DARPA décrit cette technologie comme une symbiose homme-ordinateur : "Cette recherche permettra de développer des technologies homme-ordinateur en boucle fermée, où l'état de l'utilisateur est mesuré, analysé et automatiquement adapté par le système informatique."<sup>118</sup> L'augmentation des relations homme-ordinateur et la capacité de manipuler et de contrôler les sens, la mémoire et la production neuronale d'une personne ont de vastes implications.

La capacité fondamentale d'entrer dans l'esprit d'une personne n'est pas une fantaisie futuriste. C'est réel et c'est un prototype. La DARPA a commencé ces recherches en 1983.<sup>119</sup> L'Internet est devenu un point central dans nos vies, avec une dépendance à l'information et à la communication. Notre interaction et notre intimité avec les ordinateurs sont de plus en plus envahissantes, tout comme notre exposition au domaine de la cognition augmentée. La DARPA n'aborde pas les implications d'une telle symbiose, ni le dilemme de savoir dans quelle mesure une personne peut ou doit être manipulée. Cette technologie est utilisée à des fins militaires, mais il ne faudra peut-être pas attendre longtemps avant qu'elle ne soit utilisée pour "améliorer" les ouvriers d'usine, les prisonniers ou les malades mentaux.

## L'IMPLANT

Un autre domaine de la recherche sur le cerveau est celui des implants neuronaux. Jusqu'à récemment, les implants étaient un fantasme futuriste. Les progrès actuels dans les secteurs privé et militaire ont produit un implant qui peut permettre à une victime d'une lésion de la moelle épinière de marcher à nouveau ou donner à une personne amputée la capacité de contrôler sa jambe avec son esprit. Dans le secteur privé, Cyberkinetics ouvre la voie à la libération de certaines personnes en fauteuil roulant. Cette technologie est une voie vers un mode de vie plus fonctionnel, mais il est également possible que l'utilisation des implants soit utilisée à des fins malveillantes.

John Donohoe, fondateur, responsable scientifique et directeur de Cyberkinetics, a abordé la question du contrôle mental et des implants neuronaux. Lorsqu'on lui a demandé si la création d'une interface cerveau-machine ouvrirait la voie au contrôle de l'esprit, M. Donohoe a répondu :

*"Nous le faisons déjà tout le temps. La publicité est une forme de contrôle mental. Même les agents pharmaceutiques sont une forme de contrôle de l'esprit. Lorsque les gens ont des comportements très éloignés de la norme, on leur donne des médicaments qui ramènent leur esprit dans le domaine du comportement que nous appelons normal. Si un enfant devait avoir une crise et devenir inconscient à cause de cette crise, et que nous contrôlions son esprit pour qu'il n'ait pas de crises, ce serait une chose merveilleuse. C'est ce que nous voulons faire".<sup>120</sup>*

## LES EXPERTS <sup>121</sup>

De nombreux scientifiques, philosophes, psychologues et analystes militaires ont écrit sur les possibilités d'accumuler des informations directement à partir du cerveau humain et de contrôler les êtres humains à diverses fins gouvernementales et militaires à l'aide des technologies susmentionnées. Voici des extraits d'entretiens récents menés par les auteurs avec des experts de renom sur les capacités des technologies EMF américaines et les préoccupations relatives aux droits de l'homme et à la liberté cognitive. Nous avons contacté vingt-deux experts dans le domaine des technologies CEM, mais beaucoup n'ont pas voulu faire de commentaires. Les citations suivantes sont celles de quatre experts qui ont accepté d'aborder publiquement le sujet.

### **Vladimir Nikolaevich Lopatin**

Directeur de l'Institut républicain de recherche scientifique sur la propriété intellectuelle, Moscou, ancien député de la Douma d'État de la Fédération de Russie pour la circonscription de Vologda de 1995 à 1999, et assistant principal du procureur général de la Fédération de Russie. Au cours des années 1990, M. Lopatin a joué un rôle actif dans l'interdiction par la Fédération de Russie des technologies EMF à des fins militaires.<sup>122</sup>

Voici quelques citations de Lopatin :

*"Dans le même temps, la nécessité de se protéger contre les armes de l'information, le terrorisme de l'information et la guerre de l'information fait l'objet de discussions plus fréquentes ces dernières années."*

*"...selon le département de la sécurité de la Fédération de Russie, les directeurs des services spéciaux russes et le ministère de la défense de Russie. D'après les données des services spéciaux, au début du 21<sup>st</sup> siècle, les dépenses pour l'achat de moyens de guerre de l'information ont été multipliées par quatre au cours des 15 dernières années aux Etats-Unis et sont en avance sur*

tous les programmes d'armement. La confrontation d'information pendant la guerre régulière a commencé à changer à un nouveau niveau, plus élevé - la guerre d'information".

*"Conformément à l'article 6 de la loi fédérale sur les armes, entrée en vigueur le 30 juillet 2001, il est interdit de mettre en circulation sur le territoire de la Fédération de Russie, en tant qu'armes civiles et de service, les armes et autres objets dont la capacité de destruction repose sur l'utilisation de rayonnements électromagnétiques, lumineux, thermiques, infrasonores et ultrasonores et dont les paramètres de sortie dépassent les quantités fixées par les normes d'État de la Fédération de Russie et les normes de l'organe fédéral du pouvoir exécutif responsable des soins de santé, ainsi que les armes et objets susmentionnés, fabriqués en dehors du territoire de la Fédération de Russie."*

## **Carol Smith**

Psychanalyste britannique, cabinet privé à Londres, membre du Collège des psychanalystes et de l'Institut de psychothérapie et d'études sociales et membre de leur comité d'éthique.

À la question de savoir si ces armes non létales particulières soulèvent des préoccupations en matière de droits de l'homme, Smith répond :

*"Oui, mais cela dépend de ce que l'on entend par "de mauvaises mains". Pour les personnes qui sont ciblées pour l'expérimentation - tous ces dispositifs doivent être testés - toutes les mains sont les mauvaises mains, qu'elles soient gouvernementales, privées commerciales ou sadiques/commerciales. Ionatron, une grande entreprise basée en Arizona, a mis au point des armes à énergie dirigée à canal plasma et déclare sur son site Web : Qu'est-ce qu'une arme à énergie dirigée guidée par laser LIPC ? Les armes à énergie dirigée guidées par laser fonctionnent comme des "éclairs artificiels" pour neutraliser des personnes ou des objets. La technologie LIPC est le type d'arme à énergie dirigée guidée par laser exclusif de Ionatron. LIPC est l'abréviation de "laser-induced plasma channel" (canal de plasma induit par laser) ; le canal de plasma est la façon dont l'énergie est dirigée à travers l'air vers la cible. Les lasers femto-seconde extrêmement rapides font éclater la lumière en filaments, qui forment un canal de plasma qui conduit l'énergie comme un fil virtuel. Cette technologie peut être ajustée pour une utilisation non létale ou létale".*

À propos de la neurotechnologie, Smith ajoute :

*"La cartographie cérébrale nous a indiqué les centres de plaisir du cerveau. La SMT consiste à accéder à ces derniers à l'aide de champs magnétiques changeant rapidement pour produire des champs électriques."*

*"Entre de bonnes mains, l'effet d'induction des champs électriques par la modification des champs magnétiques améliore l'humeur.*

*(La loi de Lenz, cependant, donne la direction de la force électromotrice (FEM) induite résultant de l'induction électromagnétique, ainsi : La force électromotrice induite dans un circuit électrique agit toujours dans une direction telle que le courant qu'il fait circuler dans un circuit fermé produit un champ magnétique qui s'oppose à la variation du flux magnétique). En d'autres termes, il serait possible de créer une dépression et un sentiment de désespoir accablant par l'induction d'un courant dans le circuit électrique du cerveau, qui s'oppose à la variation du flux magnétique." <sup>123</sup>*

*"En 2004, l'US Air Force Directorate Controlled Effects donne une image claire des objectifs : "Le défi à long terme de Controlled Effects se concentre sur les développements technologiques dans trois domaines principaux :*

- Measured Global Force Projection *examine l'exploitation des capacités de force électromagnétique et d'autres capacités de force non conventionnelles contre des installations et des équipements pour réaliser une projection de force stratégique, tactique et létale et non létale dans le monde entier.*
- Controlled Personnel Effects *étudie les technologies permettant d'amener certains adversaires à penser et à agir en fonction de nos besoins.*
- Dominant Remote Control *cherche à contrôler, à distance les véhicules, les capteurs, les communications et les systèmes d'information d'un ennemi et à les manipuler à des fins militaires. Le comité d'examen de la planification de S & T s'est d'abord penché sur l'extension des applications des technologies militaires avancées en cours de développement, puis sur les technologies nouvelles et révolutionnaires pour leur importance militaire. "*

*"En ce qui concerne la capacité de Controlled Personnel Effects, le groupe S & T a étudié la possibilité de cibler des individus avec une force non létale, à une distance militairement utile, afin d'amener certains adversaires à penser ou à agir en fonction de nos besoins.*

*Par l'application d'une force non létale, il est possible d'influencer ou de neutraliser physiquement le personnel. Les technologies avancées pourraient permettre au combattant de créer à distance des sensations physiques telles que des changements de pression ou de température.*

*Un exemple actuel de cette technologie est Active Denial, un système non létal de lutte contre le personnel à ondes millimétriques qui crée une sensation de brûlure de la peau pour repousser un individu ou un groupe de personnes sans les blesser.*

*En étudiant et en modélisant le cerveau et le système nerveux humains, il est également possible d'influencer mentalement ou de confondre le personnel. Grâce à la tromperie sensorielle, il peut être possible de créer des images synthétiques, ou hologrammes, pour confondre le sens visuel d'un individu ou, de manière similaire, confondre ses sens du son, du goût, du toucher ou de l'odorat.*

*Grâce à l'ingénierie cognitive, les scientifiques peuvent mieux comprendre comment les processus cognitifs d'un individu (reconnaissance des formes, conditionnement visuel, etc, et la détection des différences) affectent ses processus décisionnels. Une fois compris, les scientifiques pourraient utiliser ces modèles cognitifs pour prédire le comportement d'une personne dans diverses conditions, avec le potentiel d'affecter l'accomplissement de la mission d'un adversaire via un large éventail de symptômes." <sup>12</sup>*

## **Dr. Nick Begich**

Il est l'éditeur de Earthpulse Flashpoints, une série d'ouvrages sur les nouvelles sciences, et a publié des articles sur la science, la politique et l'éducation. Il est un conférencier bien connu, ayant fait des présentations dans tous les États-Unis et dans dix-neuf pays. M. Begich a été témoin expert et orateur devant le Parlement européen et s'est exprimé sur diverses questions pour des groupes représentant les préoccupations des citoyens, des hommes d'État et des élus, des scientifiques et autres. Il est éditeur et copropriétaire de Earthpulse Press et directeur exécutif de The Lay Institute of Technology, Inc. une société texane à but non lucratif.

*"Il y a plusieurs façons dont les micro-ondes peuvent affecter les humains. Par exemple, le projet Sheriff et les armes qui peuvent chauffer la peau pour contrôler les foules font ce que les militaires déclarent, mais ils sont capables de beaucoup plus. Les armes de chauffage thermique agissent comme un autoradio ; vous pouvez changer les fréquences pour obtenir des effets différents. Les armes électromagnétiques envoient une impulsion à travers le système nerveux. Elles peuvent transférer des sons, comme les armes acoustiques dirigées de Woody Norris, qui est sous contrat avec le gouvernement américain. Elle module un signal qui est une fréquence radio, qui peut être changée pour affecter certains organes. Il peut neutraliser un organe comme le cœur ou le foie. Donc changer le périmètre revient à changer l'émission de la radio. Ces fréquences extrêmement basses ont également la capacité d'envoyer des messages directement dans la tête que seul la personne ciblée peut entendre. (voir le manuel de dosimétrie des radiations de radiofréquences de 1985)."*

*"Le manuel parle d'électromagnétisme et de la guérison rapide des os. Les fréquences peuvent également être utilisées pour manipuler le cerveau et créer un déséquilibre. Ces fréquences peuvent également intégrer des signaux dans les émissions de radio pour créer un sentiment de peur ou d'anxiété. L'armée américaine a intégré ces signaux dans les émissions radiophoniques de prière des musulmans pendant la première guerre du Golfe. C'était le "Projet Solo".*

*"Au cours des années 1990, dans les deux administrations présidentielles, les armes non létales telles que celles-ci et d'autres ont reçu un financement prioritaire. Le secrétaire à l'énergie sous Clinton, O'Leary, a averti que sur une période de 40 ans, 500 000 personnes avaient été des cobayes involontaires pour la recherche militaire sur les armes non létales, y compris MKULTRA qui revendique parmi de nombreuses victimes le terroriste Ted Kaczynski, Unabomber. Il n'y a aucun moyen de savoir qui sont ces personnes ou comment les aider car il y a de la méfiance dans l'armée et aucune surveillance au Congrès. Ces projets noirs n'arrivent probablement même pas jusqu'au Président."*

*"Le problème est que le rôle de l'armée est d'être paranoïaque et d'imaginer des scénarios où le pire peut se produire, puis de s'y préparer afin de protéger la population d'un événement futur hypothétique. Mais il y a peu ou pas de contrôle. La commission du renseignement du Sénat est composée de personnes comme Ted Stephens qui pense qu'Internet est constitué de tuyaux et de tubes. Ces personnes n'ont pas les connaissances de base nécessaires pour poser les bonnes questions. Selon le rapport du budget de la défense, 40% du budget est consacré aux projets noirs. Il n'y a pas de contrôle ni d'information du public. Dans l'Union européenne, les choses sont bien différentes."*

*"En février 1998, j'ai témoigné devant le parlement de l'Union européenne pendant une heure et demie et les ai convaincus des effets néfastes des armes non létales sur les humains, leur comportement et leur esprit. L'UE a été convaincue et a adopté une résolution interdisant l'utilisation d'armes pouvant manipuler une personne (voir la résolution du Parlement A4-005/99 intitulée "Résolution sur l'environnement, la sécurité et la politique étrangère" adoptée le 29 janvier 1999). Au cours des auditions, le représentant des États-Unis et les représentants de l'OTAN se sont assis à l'arrière et ont refusé de participer lorsqu'on leur a demandé. Aux États-Unis, aucun membre du Congrès n'envisage une telle résolution ou quoi que ce soit d'approchant. Il n'y a pas de préoccupation à ce sujet aux États-Unis parce que personne n'en a connaissance."*

*"Au cours des années 1980 et 1990, de nombreux documents émanant du Naval War College et de hauts responsables militaires préconisaient l'utilisation de ces armes sur la*

*population américaine afin de conserver le soutien du public. Un autre document explique comment les gens renonceraient à leurs libertés s'ils vivaient dans un climat de peur face à un ennemi extérieur. Si le public américain connaissait l'existence de ces armes et de ce qu'elles pourrait potentiellement causer sur son esprit, le public résisterait. Alors maintenant, ces armes sont développées par les entreprises qui composent le complexe militaire industriel qui sont à l'abri des demandes de FOIA [déclassification]."*

*"Sans surveillance, ces armes permettront à un gouvernement d'avoir un contrôle absolu. Ces armes sont très certainement dans les mains de la plupart des pays industrialisés. La Chine les possède certainement, car les rapports de renseignement publiés par la CIA révèlent des affirmations sur ces armes de conception nouvelle. Un débat doit avoir lieu dans la sphère publique car si ces armes semblent effrayantes, elles ont un potentiel thérapeutique étonnant. Il est possible de guérir plus rapidement et de soigner les maladies, et ce qui est tout aussi important que la transparence gouvernementale concernant les armes est la transparence de la science qui sauve des vies et qui est cachée au public. Si nous avons la capacité de guérir et que le gouvernement ou l'armée le cache, nous avons un problème tout aussi important."*

## **Analyse sommaire des entretiens avec les experts**

D'après les entretiens que nous avons pu réaliser, il existe un consensus clair quant à l'inquiétude que suscite la possibilité de violations des droits de l'homme liées aux essais et à l'utilisation des armes EMF. Ils s'accordent à dire que les États-Unis sont les principaux chercheurs mondiaux dans ce domaine et qu'ils dépensent de plus en plus d'argent pour construire cette technologie. Il est également clair que nous en savons très peu sur les niveaux réels d'expérimentation, de recherche et les capacités des technologies d'armes EMF en raison des niveaux élevés de sécurité du gouvernement américain.

## **Département de la défense - Entrepreneurs militaires**

Les entrepreneurs militaires dirigent nos guerres de concert avec les élites du pouvoir. L'entreprise a également le pouvoir de déterminer quelles études parviendront au public.<sup>125</sup> Pour être certain, l'armée, dans l'intérêt des budgets, permettra aux études négatives ou alarmantes de ne pas être rapportées ou de se perdre dans une mer de documents classifiés.

Le pouvoir de l'armée et des entrepreneurs du ministère de la Défense est stupéfiant. Dans l'intérêt de la sécurité nationale et des leçons tirées d'une démocratie ouverte dans les années 1970 et 1990, les opérations sont devenues plus noires. Par essence, personne ne peut savoir avec certitude ce que notre armée, notre gouvernement ou nos entreprises ont en réserve pour le monde, bien que nous ayons quelques indices.

Michael Vickers, conseiller principal du secrétaire à la défense pour la Quadrennial Defense Review 2005 et stratège principal du plus grand programme d'action secrète de l'histoire de la CIA, a récemment témoigné de l'importance des opérations noires :

*"L'accent mis par le Commandement des opérations spéciales des États-Unis (SOCOM) après le 11 septembre a été de rendre les forces d'opérations spéciales (SOF) blanches plus grises et les SOF noires plus noires. Il est cependant impératif que les SOF blanches et noires soient pleinement intégrées d'un point de vue stratégique."<sup>126</sup>*

L'argent impliqué dans l'industrie des armes non létales est en augmentation et les entrepreneurs militaires en récoltent les bénéfices. Selon le Defense Industry Daily, Aardvark Tactical, Inc. à Azusa, CA, a remporté un contrat de 50 millions de dollars pour développer des armes non létales, des capacités antiterroristes et des équipements anti-émeutes.<sup>127</sup> Ionatron a obtenu un contrat de 12 millions de dollars pour développer la technologie du canal à plasma induit par laser qui produit des éclairs artificiels.<sup>128</sup> SAIC a reçu 49 millions de dollars en novembre 2004 pour développer des micro-ondes de haute puissance et d'autres systèmes d'énergie dirigée, tandis que Fiore Industries a reçu un contrat de 16,35 millions de dollars pour une technologie similaire et ITT un contrat de 7,85 millions de dollars pour la même chose en 2000.<sup>129</sup> Fiore Industries a reçu 7,1 millions de dollars pour le programme de recherche et d'expérimentation sur les micro-ondes à haute puissance dès 1994 et, la même année, Hughes Missile Systems Company a reçu un contrat de 6,6 millions de dollars pour la *technologie de suppression des micro-ondes à haute puissance de la défense aérienne ennemie*.<sup>130</sup> Lockheed Martin a conclu un accord avec la DARPA en 2005 pour poursuivre le développement de la technologie des antennes radar spatiales dans le cadre d'un contrat de 19,5 millions de dollars.<sup>131</sup> Selon le communiqué de presse de Lockheed, cette technologie "pourrait augmenter de manière significative la couverture de surveillance persistante mondiale".

En mai 2006, l'armée de l'air a passé des contrats d'une valeur de 24 millions de dollars pour la "recherche et le développement des effets électromagnétiques" avec Northrup Gruman, Voss Scientific, Lockheed Martin, Electro Magnetic Applications et SAIC, entre autres.<sup>132</sup> Dès les années 1990, le DOD a considéré la recherche et le développement électromagnétique comme un élément clé des guerres futures. Emmett Paige Jr, secrétaire adjoint à la défense pour le commandement, le contrôle, les communications et le renseignement, déclarait en 1996 :

*"Il y a plus de dix ans, un général soviétique aurait dit quelque chose comme "pour l'emporter dans le prochain conflit, il faut contrôler le spectre électromagnétique". Cette déclaration s'est avérée vraie dans la vallée de Bacca et dans les déserts d'Irak. Le ministère de la Défense s'est engagé à faire en sorte que "lors du prochain conflit, c'est nous qui contrôlerons le spectre. Nous connaissons sa valeur".<sup>133</sup> De plus en plus, la valeur des armes non létales ne cesse de croître, car elles produisent moins d'images de mort dans les médias que les armes traditionnelles."*

Outre les entrepreneurs du ministère de la Défense, le domaine des armes non létales s'étend aux universités avec des millions de dollars en bourses d'études et de recherche. L'université d'État de Pennsylvanie parraine l'Institute for Non-Lethal Defense Technologies (INLDT), l'université de médecine et de dentisterie du New Jersey dispose du Stress and Motivated Behavior Institute, l'université du New Hampshire abrite le Non-lethal Technology Innovation Center, et de nombreuses écoles militaires américaines proposent des cours directement liés à la technologie des armes non létales.<sup>134</sup> Il existe également de nombreuses conférences organisées chaque année par le ministère de la défense, les entrepreneurs et les universités.<sup>135</sup> Le secteur des armes non létales est en pleine expansion et continuera à se développer. En 2006, la Direction conjointe des armes non létales a reçu 43,9 millions de dollars, contre 25,8 millions de dollars en 2000.<sup>136</sup>

Le site Web d'Ionatron indique que *"... le marché des nouvelles applications de l'énergie dirigée passera à 12,7 milliards de dollars au cours des dix prochaines années pour le seul marché de la défense."*<sup>137</sup>

Malgré les réformes de Clinton sur les essais sur les humains, le gouvernement, l'armée et les entreprises voudront sans aucun doute tester ces armes sur des humains chaque fois que cela sera possible. Les plus faciles à tester seraient les prisonniers dans les centres de détention secrets de la CIA, les civils dans les régions déchirées par la guerre, et même les citoyens américains dans les foules de protestation ou les prisons civiles. Outre les balles en caoutchouc et le spray au poivre, qui

sont courants dans de nombreuses forces de police, de nouvelles armes conceptuelles sont également utilisées. Peut-être les Américains apprendront-ils bientôt de première main les effets des nouvelles technologies de contrôle humain.

Cependant, des centaines de personnes continuent d'affirmer qu'une ou plusieurs personnes, qu'elles ne connaissent pas, les ont ciblées avec des armes électromagnétiques dans le cadre d'une vaste campagne d'expérimentation illégale ou de persécution pure et simple.

Ces expériences ont impliqué un certain nombre de phénomènes distincts :

- Entendre des voix alors qu'il n'y a personne.
- Sensations de brûlure, de démangeaison, de chatouillement ou de pression sans cause physique apparente. Insomnie et anxiété dues au "bourdonnement" ou au "vrombissement".
- Perte de contrôle corporel, comme des secousses ou des mouvements brusques d'un bras ou d'une jambe sans contrôle.
- Des états émotionnels inattendus, tels qu'un sentiment soudain d'effroi, de rage, de désir ou de chagrin qui disparaît aussi vite qu'il est apparu.<sup>138</sup>

Les niveaux de recherche sur l'énergie dirigée sont désormais suffisamment importants pour justifier la création d'une société professionnelle de l'énergie dirigée (ED), composée d'entrepreneurs privés et de fonctionnaires du ministère de la défense ayant des autorisations de sécurité. Cette société organise des symposiums de haute sécurité depuis le printemps 2001, dont une réunion prévue en mars 2007. Le texte suivant est tiré du site Web de la Directed Energy Professional Society.

"Le symposium sur les systèmes d'énergie dirigée (mars 2007) se concentrera sur les aspects systémiques de l'énergie dirigée dans un environnement à participation limitée. Le symposium sur les systèmes consiste en des sessions techniques co-localisées organisées par cinq conférences distinctes, avec des sessions techniques et plénières conjointes pour encourager la discussion en dehors des limites techniques étroites. La participation à toutes les sessions est limitée aux citoyens américains ayant une demande de visite classifiée [habilitation secret-défense] dans leur dossier.

Points forts du symposium :

- Conférence sur le contrôle des faisceaux
- Conférence sur la modélisation et la simulation des énergies dirigées
- Conférence sur l'emploi des armes à énergie dirigée
- Conférence sur la létalité des lasers à haute énergie
- Conférence sur les systèmes et les effets des micro-ondes à haute puissance<sup>139</sup>

Voici trois descriptions de cours de la conférence d'octobre sur l'énergie dirigée :

### **Cours 9.† Analyse d'utilité militaire pour les systèmes d'énergie dirigée (DE)**

Classification : Secret

Description du cours :

Ce cours donne un aperçu de l'analyse de la valeur militaire des systèmes d'armes à énergie dirigée (DE). Le cours comprendra une description de quatre domaines d'évaluation de l'ingénierie des systèmes qui sont réunis pour former l'analyse de la valeur militaire.

Il s'agit de :

- 1) les études commerciales sur la performance des concepts de systèmes d'armes,
- 2) l'évaluation de la vulnérabilité des cibles,
- 3) l'évaluation de l'efficacité opérationnelle des systèmes au niveau de l'engagement, et
- 4) l'analyse au niveau des jeux de guerre et des missions/campagnes. Chacun de ces domaines sera abordé au cours de ce bref cours, en mettant l'accent sur les éléments qui sont tirés de chacun de ces domaines pour soutenir l'analyse de la valeur militaire.

Le cours mettra particulièrement l'accent sur les méthodes d'évaluation de l'efficacité au niveau des systèmes dans le contexte des outils traditionnels d'efficacité des armes tels que les manuels d'efficacité des munitions interarmées (JMEM) et sur la fourniture de données sur l'efficacité des armes DE aux outils d'analyse au niveau des missions et des campagnes et aux modèles et simulations utilisés pour soutenir les jeux de guerre.

Les sujets abordés sont les suivants :

- Définition de l'analyse de la valeur militaire
- Éléments des études commerciales sur les performances des systèmes d'armes DE et comment elles alimentent l'analyse de la valeur militaire Évaluation de la vulnérabilité des cibles et son utilisation pour soutenir l'efficacité des armes
- Adaptation des critères standard de "mise à mort" des armes pour mesurer les avantages des effets de l'ED
- Modèles d'efficacité des armes des manuels d'efficacité des munitions interarmées (JMEM)
- Études d'utilité militaire
- Modélisation et simulation à l'appui de jeux de guerre et d'exercices de chasseurs de guerre
- Modélisation au niveau de la mission et de la campagne

### **Cours 10.† Classification de la létalité des lasers.**

Classification : Secret

Description du cours :

Ce cours passe en revue les interactions laser-matériau sur des gammes de paramètres d'intérêt pour les applications d'armes. Des considérations fondamentales sur le couplage optique de l'énergie

laser dans le matériau seront présentées. Ces considérations seront suivies par des traitements basés sur la physique de la réponse des métaux, des matériaux à base organique et des céramiques à l'irradiation laser.

- Métaux : Des traitements simples cw, unidimensionnels seront utilisés pour illustrer les principes généraux de la réponse des métaux au rayonnement laser, mais les cas bidimensionnels, les changements de phase et les effets pulsés seront également abordés.
- Matériaux à base organique : Les effets du rayonnement laser à haute énergie (HEL) sur les matériaux organiques, y compris les composites renforcés de fibres, les plastiques et les revêtements, seront examinés. Les matériaux iront de ceux qui forment des charbons et des ablateurs de carbonisation aux ablateurs propres. La relation entre les processus de pyrolyse qui ont lieu dans divers matériaux pendant le rayonnement HEL sera examinée en fonction de la composition, de la forme et de la structure du matériau.
- Matériaux céramiques : Des considérations sur la réponse des formes céramiques lorsque la charge laser est ajoutée aux contraintes en service seront présentées. Une compréhension de ces réponses à partir de modèles, qui sont basés sur une combinaison de calculs de contraintes thermo-mécaniques et d'initiation de fracture basée sur des statistiques, sera présentée.

### **Cours 11.† effets biologiques de l'énergie dirigée**

Classification : Secret

Description du cours et sujets :

Ce cours présente les bases des effets biologiques de l'énergie dirigée sur les cellules, les tissus, les organismes et les humains, avec un accent particulier sur l'influence de ces effets sur le développement de l'utilisation des technologies émettrices d'énergie dirigée.

L'étudiant apprendra les mécanismes, les dommages résultants et l'impact sur la mission de l'interaction laser-tissus. L'étudiant apprendra quels tissus sont les plus sensibles aux dommages causés par le laser en fonction de la longueur d'onde, de la durée d'exposition et de l'irradiation. Il discutera de l'impact potentiel sur la mission d'une exposition à un seuil inférieur à 0, à un seuil et à un seuil supérieur.

L'étudiant comprendra la nature de la recherche sur les bioeffets des RF, y compris les études humaines/animales, la modélisation et la simulation, et les approches biotechnologiques. Les étudiants se familiariseront avec l'état actuel des connaissances sur les effets potentiels des RF sur la santé, tels que le cancer, la perte de mémoire et les anomalies congénitales. Les étudiants se familiariseront avec la base et la structure des normes de sécurité RF actuelles, la comparaison entre les normes concurrentes et la manière dont les normes de sécurité RF sont appliquées. Les étudiants seront instruits sur les équipements de mesure RF courants et les facteurs importants pour enquêter sur les surexpositions RF potentielles.

Les sujets abordés sont les suivants :

- Lésion laser de l'œil (rétine et cornée)
- Dommages cutanés causés par le laser
- Normes de sécurité pour les lasers

- Les dommages causés par les lasers en fonction de l'énergie, de la durée d'impulsion, de la longueur d'onde et de la taille du spot Recherche sur les bioeffets des RF et consensus scientifique actuel sur les risques liés aux RF
- Normes de sécurité RF
- Les bases de la mesure RF
- Enquêter sur les surexpositions aux RF<sup>140</sup>

Le US Joint Non-Lethal Weapons Directorate a publié en 2004 un document qui présente "Crowd Control Modeling and Simulation". Ce rapport traite des changements de comportement des populations humaines.<sup>141</sup> Le fait que le département de la défense préconise de nouveaux systèmes d'armes conçus pour agir sur les fondements psychologiques d'une population devrait inquiéter les militants des droits de l'homme. L'utilisation d'armes électromagnétiques pour modifier l'état émotionnel, entraver la capacité d'un ennemi ou de citoyens américains à penser clairement et provoquer le chaos et la douleur est moralement problématique pour un certain nombre de raisons :

1. Créer la peur, l'anxiété, la confusion et un comportement irrationnel chez un individu ou une population est contre-productif pour le fonctionnement d'une société libre et pour l'exécution de la guerre. Le chaos ne fait qu'engendrer le besoin de moyens de répression physique de plus en plus importants ; le comportement irrationnel est par définition imprévisible et, en tant que tel, pose des difficultés considérables lorsqu'il s'agit de sécuriser une zone.
2. Ces armes ne laissent aucun indice révélateur. Il n'y a pas de trous de balles ou de dégâts importants (à l'exception de celles conçues pour mutiler, brûler ou faire exploser les cibles).
3. Ils sont utilisés à grande distance, ce qui signifie que l'opérateur n'a aucun retour sur les effets de ses actions. Cela nous place dans une situation très dangereuse, très similaire à l'expérience de Millgram, où nous pouvons prédire avec certitude de grossiers abus de pouvoir.
4. Tout dispositif qui envahit l'esprit d'une personne, que ce soit par l'induction de "potentiels évoqués" par des moyens électromagnétiques ou par les diverses tactiques de "déraison" employées dans la guerre de l'information et les opérations psychologiques, constitue une violation des droits de l'homme et de la liberté cognitive

En ce qui concerne l'autorisation et l'administration de tests de substances radioactives et d'autres tests sur des membres du public qui ne se doutent de rien, l'histoire montre que des personnes dépourvues de normes éthiques peuvent accéder à des postes à haute responsabilité et, une fois installées dans ces positions de confiance, commettre les abus les plus horribles sans crainte de représailles. Lorsque des couches de secret recouvrent les activités d'hommes par ailleurs rationnels et intelligents, les failles de leur cœur apparaissent plus facilement. Lorsqu'il s'agit de tenter de contrôler le comportement humain par des moyens ouverts et secrets, nos ministères de la défense et nos agences de renseignement, tous deux subordonnés à la branche exécutive du gouvernement, se sont historiquement révélés incapables de protéger le public et ne méritent pas la confiance qu'on leur accorde afin d'exercer leurs fonctions pour le bien public.

## **Surveillance totale : Libertés cognitives et sécurité nationale**

Aujourd'hui, les États-Unis et le Royaume-Uni deviennent des sociétés de surveillance totale au nom de la sécurité nationale. Londres, comme toutes les villes américaines, est équipée de caméras dans toute la ville. Les actions humaines quotidiennes sont enregistrées par des dispositifs de reconnaissance vidéo et vocale, tandis que l'utilisation de nos e-mails et de nos ordinateurs est surveillée. L'augmentation de la demande de ressources, l'érosion des classes moyennes, les guerres, la pauvreté et les catastrophes environnementales sont des facteurs historiques qui conduisent à des soulèvements sociaux et à l'infiltration des frontières politiques. Alors que les gouvernements renforcent la menace de la terreur, les gens se tournent de plus en plus vers leurs gouvernements pour se protéger.

Les États-Unis ont une longue histoire de violations des droits de l'homme par le harcèlement, les écoutes téléphoniques, la vidéosurveillance, la manipulation du comportement, la torture, les états de conscience induits par les drogues et le contrôle psychologique. L'adoption par le Congrès de la loi sur les commissions militaires de 2006 a placé les droits humains universels hors du champ d'application de la politique américaine. Aujourd'hui, le gouvernement américain utilise les formes de surveillance et de contrôle les plus avancées technologiquement, ainsi que la propagande de la peur et de l'intimidation contre ses citoyens. Les États-Unis pratiquent la torture secrète, l'emprisonnement secret, une censure accrue et la classification secrète massive de documents gouvernementaux.<sup>142</sup>

Un éminent neuroscientifique, Francis Crick, a déclaré en 1994 que "vos joies et vos peines, vos souvenirs et vos ambitions, votre sens de l'identité personnelle et du libre arbitre, ne sont en fait rien de plus que le comportement d'une vaste assemblée de cellules nerveuses et de leurs molécules associées".<sup>143</sup>

Est-il possible que les scientifiques d'aujourd'hui à la solde des élites politiques américaines néo-conservatrices de la domination mondiale pensent la même chose ?

Selon Steven Rose, il y a des "mauvais élèves" dans les neurosciences : "Il y a toujours des opportunistes. Les affaires courantes de notre pays en ont produit beaucoup."<sup>144</sup> L'abondance de la recherche en neurosciences a conduit au développement de plusieurs produits par des entreprises privées au nom de la sécurité nationale, dont les empreintes cérébrales.<sup>145</sup>

John Norseen est un neuroscientifique qui s'intéresse à la biofusion, c'est-à-dire à la relation entre l'homme et l'environnement.

Si ces recherches aboutissent, on peut commencer à manipuler les pensées d'une personne avant même qu'elle ne le sache." Norseen se dit agnostique quant aux ramifications morales de ces recherches. Il estime qu'il n'est pas un scientifique "fou", mais simplement un scientifique dévoué. "L'éthique ne me concerne pas", dit-il, "mais elle devrait concerner quelqu'un d'autre".<sup>146</sup>

Nous, les auteurs de ce rapport, affirmons que l'éthique humaine devrait concerner toute personne qui croit aux droits de l'homme et qui souhaite contrôler son propre esprit et son propre corps. Notre cerveau contrôle notre corps, nos actions et nos processus de pensée. Si le gouvernement et les scientifiques qu'il emploie perçoivent l'esprit humain comme une simple collection de neurones, il devient alors possible de justifier la surveillance de l'esprit et du corps humain à des fins de sécurité nationale.

Le contrôle et la manipulation d'un cerveau humain est une possibilité terrifiante. Le lieutenant-colonel Timothy L. Thomas, de l'armée américaine (retraité), a publié un article dans la

revue militaire *Parameters* qui compare l'esprit à un nouveau champ de bataille. Il cite un major de l'armée russe à propos des guerres de l'esprit : "Il est tout à fait clair que l'État qui sera le premier à créer de telles armes obtiendra une supériorité incomparable." Thomas s'inquiète de la "domination de l'information", mais il ne s'arrête pas aux implications morales.<sup>147</sup>

Sous le couvert du secret fourni par les revendications de sécurité nationale, des chercheurs au service des élites politiques du cercle supérieur ont implanté des électrodes dans des sujets humains pour contrôler les esprits et ont torturé des prisonniers et des malades mentaux dans le but de trouver de meilleures techniques de "lavage de cerveau". Ils ont empoisonné des milliers de personnes avec des tests atomiques, fait des expériences sur de jeunes enfants en utilisant des drogues, des traumatismes et l'hypnose, pulvérisé des agents biologiques sur de grandes villes pour préparer une future attaque, renversé des gouvernements, institué des massacres et pratiqué toutes les formes de distorsion de l'information.

L'actuelle "guerre contre le terrorisme" a révélé au public certains des outils que l'armée développe depuis des décennies. Des systèmes d'armes de premier plan apparaissent dans les reportages de nuit des grandes chaînes d'information, notamment des bombardiers furtifs volant à haute altitude sur des vidéos teintées de vert, au nez de bombes "intelligentes". À l'occasion, les médias donnent un aperçu de ce qu'un article a appelé les "armes miracles".<sup>148</sup> Des armes qui entrent dans la catégorie militaire des "armes non létales". En fait, la position générale des agences qui commentent les armes qui exploitent la partie inférieure du spectre électromagnétique est qu'elles n'ont aucun effet biologique, à l'exception de ce que l'on appelle les "effets thermiques", c'est-à-dire le réchauffement des cellules humaines.<sup>149</sup>

Les recherches sur ce sujet ont montré que cette position est inexacte et que les effets des armes à rayonnement électromagnétique sur les êtres humains sont en fait à la fois effrayants et dramatiques. Comme indiqué en 2001, la déclaration du Dr Eldon Byrd doit être considérée avec beaucoup de sérieux :

"Un ingénieur médical, Eldon Byrd, a rapporté un cas qui illustre ce point. Après avoir travaillé sur le sous-marin *Polaris*, qui transportait des armes nucléaires à longue portée, Byrd a développé des armes non létales aux effets réversibles. Il considérait cela comme une alternative humanitaire au fait de "percer des trous dans les gens et de faire couler leur sang" au combat. Ses inventions utilisaient des champs magnétiques à des fréquences d'ondes biologiquement actives pour affecter les fonctions cérébrales. Byrd pouvait endormir les animaux à distance et influencer leurs mouvements. Lorsque le succès de ses recherches est devenu évident, il a soudainement été retiré du projet, qui est devenu "noir". Il pense que les armes à résonance électromagnétique qu'il a développées ont été utilisées pour le contrôle psychologique des civils plutôt que pour répondre aux exigences de la bataille. C'est-à-dire que pour s'assurer de sa participation, il n'a pas été informé sur la véritable nature du projet. Le cas de Byrd illustre également comment des opérations moralement tolérables peuvent passer à des opérations moralement intolérables, ou du moins s'élever au-dessus de la ligne d'atrocité"<sup>150</sup>

Les élites au pouvoir qui financent et soutiennent les efforts visant à supplanter la volonté du peuple le font d'en haut. Leur capacité à rediriger l'attention du public vers des menaces extérieures et à l'éloigner de leurs propres motivations a pour effet de réduire au silence toute opposition à leurs programmes. En contrôlant le flux d'informations dans la société, les élites au pouvoir offrent au public un choix limité dans toutes les questions relatives aux machinations du

gouvernement et au contrôle des entreprises. Avec des technologies plus avancées pour le contrôle de l'information, les individus sans scrupules qui adhèrent à la philosophie de la "loi du plus fort" peuvent trouver les moyens d'utiliser ces technologies contre ceux qui s'opposent à leurs plans. Les dangers sont grands dans la mesure où l'individu qui dirige la torture et le meurtre d'innocents est généralement éloigné des faits. Il est laissé à des autorités inférieures le soin d'administrer les coups, les balles et les technologies de manipulation de l'esprit et du corps.

Le fait que le gouvernement américain déclare unilatéralement que notre pays ne se conformera pas aux lois internationales sur les droits de l'homme et ne respectera pas les valeurs fondamentales de notre nation est le signe d'un extrémisme qui supplante les valeurs et les croyances du peuple américain. Lorsqu'un tel extrémisme existe, nous devons prendre au sérieux la déclaration des fondateurs selon laquelle " pour garantir ces droits, des gouvernements sont institués parmi les hommes, tirant leurs justes pouvoirs du consentement des gouvernés, - que lorsqu'une forme de gouvernement devient destructive de ces fins, c'est le droit du peuple de la modifier ou de l'abolir, et d'instituer un nouveau gouvernement, reposant sur les principes et organisant ses pouvoirs sous la forme qui lui semble la plus susceptible d'assurer sa sécurité et son bonheur ". (Déclaration d'Indépendance 1776)

*Peter Phillips est professeur de sociologie à l'université d'État de Sonoma et directeur de Project Censored. Les chercheurs principaux de ce rapport sont Lew Brown et Bridget Thornton.*

*Lew Brown est diplômé en psychologie et a été le principal rédacteur et chercheur des sections historiques du rapport.*

*Bridget Thornton, étudiante en histoire à l'université d'État de Sonoma, est la principale chercheuse et rédactrice de la partie consacrée aux nouvelles technologies de contrôle électronique de l'esprit.*

*L'édition finale a été réalisée par Trish Boreta de Project Censored. Nous remercions tout particulièrement Andy Roth, docteur en philosophie, pour sa révision éditoriale.*

## BIBLIOGRAPHIE

- 1 Les budgets noirs sont des projets financés par le gouvernement qui sont classifiés/secrets pour le Congrès et le peuple américain. Pour une analyse approfondie du sujet, voir Weiner, Tim , *Blank Check : The Pentagon's Black Budget*, Warner : 1990.
- 2 Voir le Center for Cognitive Liberty à l'adresse <http://www.cognitiveliberty.org/>.
- 3 Pour une discussion complète sur le groupe de domination mondiale qui opère actuellement aux États-Unis, voir : [http://www.projectcensored.org/downloads/Global\\_Dominance\\_Group.pdf](http://www.projectcensored.org/downloads/Global_Dominance_Group.pdf).
- 4 G. William Domhoff, *Who Rules America ?* (New York : McGraw Hill, 2006 [5e éd.] et Peter Phillips, *A Relative Advantage : Sociology of the San Francisco Bohemian Club*, 1994, (<http://library.sonoma.edu/regional/faculty/phillips/bohemianindex.html>)
- 5 Les premières études de Charles Beard, dans *Economic Interpretations of the Constitution of the United States* (1929), ont établi que les élites économiques ont formulé la Constitution américaine pour servir leurs intérêts particuliers. Henry Klien (1933), dans son livre *Dynastic America*, a affirmé que la richesse en Amérique avait une puissance jamais connue auparavant dans le monde et qu'elle était centrée sur les 2 % de la population les plus riches qui possédaient environ 60 % du pays. Ferdinand Lundberg (1937) a écrit *American's Sixty Families* qui documente les familles qui se perpétuent entre elles et où la richesse est la "servante indispensable du gouvernement". C. Wright Mills a déterminé en 1945 (*American Business Elites, Journal of Economic History*, Dec. 1945) que neuf élites commerciales sur dix entre 1750 et 1879 étaient issues de familles aisées.
- 6 Voir R. Brady, *Business as a System of Power*, (New York : Columbia University Press, 1943) et Val Burris, *Elite Policy Planning Networks in the United State*, American Sociological Association paper 1991.
- 7 C. Wright Mills, *The Power Elite*, (New York : Oxford University Press, 1956).
- 8 Public Papers of the Presidents, Dwight D. Eisenhower, 1960, p. 1035- 1040
- 9 Leo Strauss, "On Tyranny", édité par Victor Gourevitch et Michael S. Roth, University Of Chicago Press, 2000.
- 10 Guy Caron, "Anatomie d'une Maison Blanche néo-conservatrice", *Canadian Dimension*, 1er mai 2005.
- 11 Alain Frachon et Daniel Vernet, " Le stratège et le philosophe : Leo Strauss et Albert Wihlesteller ", *Le Monde*, 16 avril 2003, traduction anglaise : *Counterpunch* 6/2/03.
- 12 Anne Hessing Cahn, Team B ; The Trillion-dollar Experiment, *Bulletin of the Atomic Scientists*, avril 1993, volume 49, n° 03
- 13 L'énoncé de mission du Comité sur le danger actuel peut être consulté à l'adresse suivante : <http://www.fightingterror.org/whoweare/index.cfm>.
- 14 John Pilger, "The World Will Know The Truth", *New Statesman* (Londres) (16 décembre 2002).
- 15 Stanley Milgram "Obéissance à l'autorité : An Experimental View", New York : HarperCollins, 2004.
- 16 "L'obéissance en tant que déterminant du comportement est particulièrement pertinente à notre époque", Étude comportementale de l'obéissance, Stanley Milgram, Université de Yale, *Journal of Abnormal and Social Psychology*, vol. 67, n° 4, p. 371.
- 17 Voir Martin Orne-Orne, Martin T., "On The Social Psychology of the Psychological Experiment : With Particular Reference to Demand Characteristics and Their Implications", *Am. Psychol.* 17 (1962) : 776-783, Orne, M.T. The potential uses of hypnosis in interrogation. Dans A.D. Biderman (Ed.), *The Manipulation of Human Behavior* (pp. 169- 215). New York : John Wiley & Sons, 1961
- 18 Pour une analyse de l'imbrication des médias d'entreprise, des groupes de réflexion et des organisations gouvernementales, voir Peter Phillips, Bridget Thornton et Lew Brown "The Global Dominance Group and the US Corporate Media" in *Censored 2007*, Seven Stories Press.
- 19 Voir : Snow, Nancy, *Information War American Propaganda, Free Speech, and Opinion Control Since 9/11*, 2004 Seven Stories Press et Chomsky, Noam *Media Control : The Spectacular Achievements of Propaganda*, 2002 Seven Stories Press
- 20 Lors de la recherche de cet article, il n'y a aucun cas de remarques faites par de hauts responsables de la Maison Blanche, du Pentagone ou du Congrès qui traitent spécifiquement des effets sur l'homme des armes EMF non létales. Une recherche dans Lexis Nexis de 2001 à 2006 n'a donné aucun résultat dans les grands médias américains.
- 21 Les projets de loi classifiés sur le renseignement ne sont souvent pas lus : Secret Process Can Discourage House Debate, Susan Milligan, *Boston Globe* 6 août 2006.
- 22 The Global Dominance Group and the US Corporate media, par Peter Phillips, Bridget Thornton et Lew Brown, publié dans *Censored 2007*, Seven Stories Press, 2006, chapitre 10
- 23 Remarques sur la classification, The Hon. Lee Hamilton, Information Security Oversight Office, 18 octobre 2005. "À l'heure où la communauté du renseignement américain fait l'objet d'un examen approfondi à la suite des attentats du 11 septembre et de l'incapacité à trouver des armes de destruction massive en Irak, nous ne faisons qu'accroître le scepticisme du public à l'égard de notre gouvernement en lui refusant des informations."
- 24 Voir : Valerie Plame, the Richard Leiby, Spy Who Got Shoved Out Into the Cold, *Washington Post*, 29 octobre 2005 ; Page C01 ; Amended 2006 surveillance bill by Bush ; The FBI and the Engineering of Consent, Noam Chomsky,

From *Public Eye Magazine*, Volume One, Number Two ; et Demian Bulwa, Oakland : Police spies chosen to lead war protest, *San Francisco Chronicle*, vendredi 28 juillet 2006.

25 Voir William E. Daugherty et Morris Janowitz, *A Psychological Warfare Casebook*, Baltimore, MD : Johns Hopkins University Press, 1958. Voir en particulier l'article de Daugherty sur "US Psychological Warfare Organizations in World War II", pp. 126-136.

26 Pour une vue actuelle de ces types d'opérations et de la manière dont elles sont externalisées, voir l'article de James Bamford dans le *Rolling Stone*, The Man Who Sold the War Meet John Rendon, Bush's General In The Propaganda War, 17 novembre 2005. Pour plus d'informations sur le contrôle des médias par la CIA, voir Carl Bernstein, "The CIA and the Media -- How America's Most Powerful News Media Worked Hand in Glove with the Central Intelligence Agency and Why the Church Committee Covered It Up", *Rolling Stone*, 20 octobre 1977, p.63 - le titre de l'opération originale était "Mockingbird".

27 George F. Kennan. "Espion et contre-espion". *The New York Times*, 18 mai 1997. Pour une biographie sympathique voir George F. Kennan et *The Making of American Foreign Policy, 1947-1950*, Wilson D. Miscamble, C.S.C, 1993 Princeton University Press. George F. Kennan. "Mémorandum du Policy Planning Staff sur l'inauguration de la guerre politique organisée", 4 mai 1948. Publié dans Foreign Relations of the United States, 1945-1950 : Emergence of the Intelligence Establishment. Discute de la nécessité d'une guerre politique, c'est-à-dire de mesures sans rapport avec la guerre, comme la propagande et les opérations secrètes.

28 History News Network, USA 13 juin 2005, Terrorism in Western Europe : An Approach to NATO's Secret Stay-Behind Armies, par Daniele Ganser, *The Whitehead Journal of Diplomacy and International Relations* 1er juin 2005, Kennan publie anonymement son analyse dans *Foreign Affairs*, le magazine officiel du Council for Foreign Relations (CFR). [M. X (Alias 'George C. Kennan) : " The Sources of Soviet Conduct ", dans *Foreign Affairs*, juillet 1947]. ([http://www.isn.ethz.ch/php/documents/collection\\_gladio/Terrorism\\_Western\\_Europe.pdf](http://www.isn.ethz.ch/php/documents/collection_gladio/Terrorism_Western_Europe.pdf).)

29 Victor Marchetti et John D. Marks, *The CIA and The Cult of Intelligence*, Dell Books, 1975 (à titre d'intérêt général, il s'agirait du premier livre que le gouvernement a fait censurer par les tribunaux. Il y a 168 pages manquantes suite à la décision des tribunaux mais les espaces ont été conservés dans la première édition).

30 "La CIA et les médias", Carl Bernstein *Rolling Stone*, 20 oct. 1977

31 David F. Krugler, Will It Play in Peoria ? The 1950 Campaign of Truth and the Reconstruction of Cold War Propaganda, Conférence annuelle de la British Association of American Studies Avril 1997 Université de Birmingham, Birmingham, Angleterre

32 William Blum, *Killing Hope : US Military and CIA Interventions Since World War II*, Monroe, Maine : Common Courage Press, 1995 ; Ralph McGehee, *Deadly Deceits : My 25 years in the CIA*, New York : Sheridan Square Publications, 1983. (<http://www.sourcewatch.org/index.php?title=CIA> Note de bas de page sur les opérations)

33 Daniele Ganser, *NATO's Secret Armies. Opération Gladio et terrorisme en Europe occidentale*, Frank Cass Publishers, 2004.

34 Voir la Federation of American Scientists Intelligence resource program, National Security Council [NSC] Truman Administration [1947-1953] sur (<http://www.fas.org/irp/offdocs/nsc-hst/index.html>.)

35 Linda Hunt, *Secret Agenda : Le gouvernement des États-Unis, les scientifiques nazis et le projet Paperclip, 1945-1990*, St. Martin's Press, 1991.

36 La loi sur la sécurité nationale de 1947 peut être consultée sur le site (<http://www.state.gov/r/pa/ho/time/cwr/17603.htm>.)

37 Biographie de Werner VonBraun produite par la NASA : [www.hq.nasa.gov/office/pao/History/sputnik/braun.html](http://www.hq.nasa.gov/office/pao/History/sputnik/braun.html) et au Marshall Space Flight Center situé à l'adresse (<http://history.msfc.nasa.gov/vonbraun/index.html>.)

38 Hunt, L. *Secret Agenda. Le gouvernement des États-Unis, les scientifiques nazis et le projet Paperclip, 1945 à 1990*. New York : St. Martin's Press, 1991. Simpson, C. "Blowback. The First Full Account of America's Recruitment of Nazis, and the Disastrous Effect on Our Domestic and Foreign Policy". New York : Weidenfeld et Nicolson, 1988

39 Deux lois sont à noter ici : la loi de l'inverse du carré, qui concerne les forces telles que la gravité, et la loi de l'inverse du cube, qui concerne les forces électromagnétiques. Ces deux équations décrivent la relation entre la puissance de la force et la diminution de l'effet de cette force sur la distance. En ce qui concerne le magnétisme, nous nous référons aux travaux de Maxwell. Une source en ligne facilement accessible pour ses équations est (<http://www.rialian.com/rnboyd/maxwell.htm>). Un bon point de départ pour comprendre l'homme et son travail est la Fondation James Clerk Maxwell : (<http://www.clerkmaxwellfoundation.org/html/links.html>.)

40 *New York Times*, 21 avril 1908 (p.5 colonne 6) Tesla Letter to the Editor :

41 "Le Triangle cosmique : Revealing the State of the Universe", dans le numéro du 28 mai 1999 de la revue *Science* traite de l'énergie noire et Margaret Cheney, *Tesla : A Man Out of Time*, Dell Publishing, 1983.

42 La première page du *New York Times* du 11 juillet 1934 était intitulée "TESLA, AT 78, BARES NEW 'DEATH BEAM'" et parlait de la proposition de l'inventeur qui "enverrait des faisceaux concentrés de particules dans l'air libre, d'une énergie si énorme qu'ils abattraient une flotte de 10 000 avions ennemis à une distance de 250 miles...".

43 Pour illustrer le contrôle de la science au profit des entreprises, les applications pratiques de Tesla avaient toutes un point commun : elles étaient dépourvues de toute application rentable. En conséquence, le développement par Tesla de l'électricité sans fil n'a jamais porté ses fruits, nous laissant encore au XXIe siècle entourés d'un paysage de fils de transmission, de réseaux électriques défectueux, de systèmes de production d'électricité destructeurs (bien que

- rentables), de guerres pour le pétrole et d'un environnement qui souffre. Voir Marc J. Seifer, *The Life and Times of Nikola Tesla*, Citadel Press, 1998.
- 44 John B. Rae, *Climb to Greatness : L'industrie aéronautique américaine, 1920-1960*, Cambridge : MIT Press, 1968.  
Roger E. Bilstein, *The American Aerospace Industry : From Workshop to Global Enterprise*, New York : Twayne Publishers, 1996.
- 45 Carol L. Cook, *The Aerospace Industry : Its History and How it Affects the US Economy*, Yale-New Haven Teachers Institute, 2005.
- 46 Voir les archives du National Atomic Museum concernant le projet Manhattan sur <http://www.atomicmuseum.com/tour/manhattanproject.cfm> et les archives du Brookings Institute sur <http://www.brook.edu/FP/PROJECTS/NUCW/COST/MANHATTN.HTM>.
- 47 *New York Times*, 1937 "...enverra des faisceaux concentrés de particules à travers l'air libre, d'une énergie si formidable qu'ils abattront une flotte de 10.000 avions ennemis à une distance de 250 miles de la frontière de la nation qui les défend et feront tomber des armées de millions d'hommes sur leurs traces. Ce rayon de la mort, a-t-il affirmé, entourerait chaque pays comme une muraille de Chine invisible, mais un million de fois plus impénétrable. Il rendrait chaque nation imprenable contre les attaques d'avions ou de grandes armées d'invasion." Pour un article intéressant sur le "rayon de la mort" de Tesla et la relation avec la Tunguska, voir : <http://www.viewzone.com/tesla.ray.html>
- 48 Tesla : Master of Lightning, archivé sur PBS : [www.pbs.org/tesla/II/II\\_mispapers.html](http://www.pbs.org/tesla/II/II_mispapers.html)
- 49 Tesla : Life and Legacy, Missing Papers, archivé sur PBS : [http://www.pbs.org/tesla/II/II\\_mispapers.html](http://www.pbs.org/tesla/II/II_mispapers.html).
- 50 Max Frankel, " Khrushchev Says Soviets Will Cut Forces a Third ; Sees 'Fantastic Weapon' ", *New York Times*, 15 janvier 1960.
- 51 Consultez les dossiers du FBI concernant Tesla sur le site FOIA du FBI à l'adresse <http://foia.fbi.gov/foiaindex/tesla.htm>.
- 52 Tesla : Life and Legacy, Missing Papers, archivé sur PBS : [http://www.pbs.org/tesla/II/II\\_mispapers.html](http://www.pbs.org/tesla/II/II_mispapers.html).
- 53 Tesla : Master of Lightning, un documentaire de PBS, le 12 décembre 2000.
- 54 La boîte n°8 des documents déclassifiés de la CIA relatifs à MKULTRA contient le fragment suivant : L'application de la technologie de Tesla dans le monde d'aujourd'hui. Vous pouvez l'obtenir, en ligne, auprès des Archives de la sécurité nationale à l'adresse suivante : <http://www.gwu.edu/~nsarchiv/>
- 55 Harris, S. (1994) *Factories of Death : Japanese Biological Warfare, 1932-45, And The American Cover-Up*. London : Routledge. Tanaka, Y. 1998. *Hidden Horrors : Japanese War Crimes in World War II*. Boulder, Colorado : Westview Press, Michalczyk, J. J. 1994. *Medicine, ethics, and the Third Reich : Historical and Contemporary Issues* (METR). Kansas City, Missouri : Sheed & Ward
- 56 Ce site propose une sélection de mémorandums internes à la CIA, dans lesquels le financement est abordé. <http://cryptome.org/mkultra-0003.htm> Les dossiers MK-Ultra numériques se trouvent à l'adresse [suivante : http://www.intellnet.org/mkultra/general](http://www.intellnet.org/mkultra/general) note about MK-ULTRA funding)
- 57 Stephen Budiansky, Erica E. Goode et Ted Gest, "The Cold War Experiments", *U.S News and World Report*, 24 janvier 1994.
- 58 Patricia Greenfield, CIA's Behavior Caper, *APA Monitor*, décembre 1977, pp. 1, 10-11.
- 59 Thomas O'Toole, "CIA Infiltrated 17 Area Groups, Gave out LSD Suicide Revealed", article en première page du *Washington Post*, 11 juin 1975.
- 60 Carl Bernstein, "The CIA and the Media : How Americas Most Powerful News Media Worked Hand in Glove with the Central Intelligence Agency and Why the Church Committee Covered It Up", *Rolling Stone*, 20 octobre 1977.
- 61 Michael Ignatieff, "Qu'est-ce que la C.I.A. a fait au père d'Eric Olson ?" *New York Times Magazine*, 1er avril 2001.
- 62 *ibid.* et The Frank Olson Project sur <http://www.frankolsonproject.org/Contents.html><http://www.frankolsonproject.org/Statements/FamilyStatement2002.htm>
- Le Dr Eric Olson continue de faire ce qu'il peut pour faire éclater la vérité sur la mort de son père. Sur le site Web susmentionné, on trouve un mémorandum écrit par Dick Cheney à Donald Rumsfeld concernant le procès intenté par les familles sous l'administration Ford en 1975.
- 63 Rapporté dans le *New York Times* sous le titre "Mind Control Studies had Origin in Trial of Mindszenty", 2 août 1977, p.16.
- 64 Voir Athan G. Theoharis, "Researching the Intelligence Agencies : The Problem of Covert Activities", *The Public Historian*, 1984 National Council on Public History, University of California Press
- 65 Project MKULTRA, The CIA's Program of Research in Behavioral Modification, 3 août 1977, Sénat américain, Select Committee on Intelligence, et Subcommittee on Health and Scientific Research of the Committee on Human Resources.
- 66 Jean Heller (Associated Press), "Syphilis Victims in the US Study Went Untreated for 40 Years" *New York Times*, 26 juillet 1972 : et VN Gamble, "Under the Shadow of Tuskegee : African Americans and Health Care". *American Journal of Public Health* 7(1997):1773-1778.
- 67 Jon M. Harkness, "Prisoners and Pellagra", *Public Health Reports*, Sep/Oct96, Vol. 111 Issue 5, p 463.

68 "Ils étaient bon marché et disponibles : Les prisonniers en tant que sujets de recherche dans l'Amérique du vingtième siècle". *British Medical Journal* 315:1437

69 Krista Thompson Smith, "Adventists and Biological Warfare", *Spectrum Magazine*, Vol 25, no. 3, mars 1996 et David R. Franz, DVM, PhD, Cheryl D. Parrott, Ernest T. Takafuji, MD, MPH, "The US Biological Warfare and Biological Defense Programs" in *Medical Aspects of Chemical and Biological Warfare, Part 1* ; *The Textbook of Military Medicine, Office of Surgeon General, Borden Institute* 1997 ; p. 425-436

70 Atomic Energy Commission Secret Memo by Kirkpatrick, E. E. Col. A January 8, 1947, it un projet de mémo du colonel Kirkpatrick, directeur intérimaire des opérations de terrain de l'AEC, à l'ingénieur de la région de Berkeley de l'AEC, appose le sceau de l'AEC sur la fin des tests sur les humains, tout en révélant simultanément qu'ils se déroulaient dans le cadre du Projet Manhattan - à la demande d'Oppenheimer : "Jusqu'à ce que la Commission de l'énergie atomique puisse envisager de parrainer ce type d'expérimentation, l'autorisation ne peut être donnée pour l'utilisation de matériaux radioactifs sur des sujets humains dans le cadre de ce contrat. Un rapport plus récent des Archives de la sécurité nationale qui expose clairement la chronologie et l'agression des chercheurs sur les "sujets" peut être consulté à l'adresse suivante .

[http://www.gwu.edu/~nsarchiv/radiation/dir/mstreet/commeet/meet12/brief12/tab\\_f/br12f1d.txt](http://www.gwu.edu/~nsarchiv/radiation/dir/mstreet/commeet/meet12/brief12/tab_f/br12f1d.txt) " Déclaration personnelle d'Elizabeth Zitrin, avocate, membre public du comité ad hoc sur les expériences sur les radiations". Pour des informations sur les expériences de guerre biologique, un bon point de départ est : *Biological Warfare : A Historical Perspective*, par le LTC George W. Christopher, USAF, MC ; le LTC Theodore J. Cieslak, MC, USA, le MAJ Julie A. Pavlin, MC, USA, et le LTC (P) Edward M. Eitzen Jr, MC, USA. -- Division de la médecine opérationnelle, Institut de recherche médicale des maladies infectieuses de l'armée américaine, Fort Detrick, Maryland, tel qu'affiché sur <http://www.fas.org/nuke/guide/usa/cbw/bw.htm>.

71 Cette section sur le Dr Cameron est basée sur Orlikow Vs. United States, CIA Settlement of Some Complaints. Ewen Cameron et l'Allan Memorial Institute - Sous-projet 68 financé par la CIA du 18 mars 1957 au 30 juin 1960 Sans admettre sa responsabilité, la CIA a accepté en 1988 de payer 750 000 dollars pour régler une plainte déposée au nom de neuf plaignants qui avaient été soumis à des expériences de contrôle de l'esprit financées par le gouvernement fédéral, parrainées par la CIA et menées par l'éminent psychiatre Ewen Cameron, M.D. Les expériences comprenaient de fortes doses de LSD, des électrochocs et des conduites psychiques.

72 Voir "CIA Brainwashing Experiments", *MacLean's* ; 28 janvier 1985, Vol. 98 Issue 6, p46, 1/3p et "A cold-war horror show's last act", *US News & World Report* ; 17 octobre 88, Vol. 105 Issue 15, p13, 1/3p.

73 CIA MORI ID 17468 : [www.wanttoknow.info/mindcontrol](http://www.wanttoknow.info/mindcontrol)

74 Collins, Anne. *Dans la chambre à coucher. L'histoire du lavage de cerveau de la CIA au Canada*. Ken Porter Books, 1988

75 Tyner, Arlene. Mind-Control Part 1 : Canadian and US Survivors Seek Justice, *PROBE Magazine*, mars-avril 2000.

76 Dr Jose M.R. Delgado Directeur de la neuropsychiatrie, École de médecine de l'Université de Yale. Congressional Record, n° 26, Vol. 118 24 février 1974.

77 "Intracerebral Radio Stimulation and Recording in Completely Free Patients", *The Journal of Nervous and Mental Disease*, Lippincott Williams & Wilkins, octobre 1968.

78 Témoignage du sénateur américain Edward Kennedy, Joint Hearing before the Select Committee on Intelligence, Sénat américain, 95e Congrès, 1977.

79 (lettre à Sidney Gottlieb) Voir aussi *Sex, drugs and the CIA*, par Douglas Valentine, posté sur <http://www.counterpunch.org/valentine0621.html>.

80 Martin Luther King, Jr, "Statement on Joseph Alsop and J. Edgar Hoover's charge of alleged Communist infiltration of the Civil Rights Movement", 23 avril 1964 et Select Committee to Study Governmental Operations with Respect to Intelligence Activities, Sénat des États-Unis, *Supplementary Detailed Staff Reports on Intelligence Activities and the Rights of Americans, Book III*, Final Report. 14 avril 1976

81 "Me and My Shadow" : Une histoire des opérations secrètes du FBI et du COINTELPRO - Partie 1. Produit par Adi Gevins, Pacifica Radio. 1976. Rediffusé par Democracy Now ! mercredi 5 juin 2002. Voir aussi le site Web de Paul Wolf pour des archives détaillées des documents officiels du COINTELPRO et des transcriptions des audiences du Comité Church : <http://www.icdc.com/~paulwolf/cointelpro/cointel.htm>

82 Donald Bain, . Le contrôle de Candy Jones. Chicago, *Playboy Press*, 1976. (Réédité en 2002 par Barricade books sous le titre *The CIA's Control of Candy Jones* avec une nouvelle introduction de Bain).

83 Le rapport FISA 1979 peut être obtenu sur le site de la Fédération des scientifiques américains : <http://www.fas.org/irp/agency/doj/fisa/1979rept.html>.

84 William Blum, *La CIA : A Forgotten History*, Atlantic Highlands, New Jersey, Zed Books Ltd. 1986 ; Alan Moore Bill Sienkewitz, *Shadowplay-The Secret Team*, Forestville CA, Eclipse Books, 1987 et Leslie Cockburn, *Out of Control*, New York, Atlantic Monthly Press 1987.

85 SECNAV Instruction 3900.39D, Subj : "Human Research Protection Program", 6 novembre 2006. [www.fas.org/irp/DODdir/navy/secnavinst/3900\\_39d.pdf](http://www.fas.org/irp/DODdir/navy/secnavinst/3900_39d.pdf)

86 Les rapports des comités Church et Rockefeller peuvent être consultés auprès du Assassination Archives and Research Center : <http://www.aarclibrary.org/publib/church/contents.htm>.

- 87 Mémorandum du 27 mars 1997--Protègements renforcés pour les sujets humains des recherches classifiées. [Federal Register : 13 mai 1997 (Volume 62, Numéro 92)] [Page 26367-26372].
- 88 *Scientific American* parle du travail de Jose Delgado et déclare que le Dr Delgado a cessé de faire des recherches jusque dans les années 1990, voir : John Horgan, "The Forgotten Era of the Brain", *Scientific American*, 26 septembre 2005.
- 89 Declassification in Reverse : The US Intelligence Community's Secret Historical Document Reclassification Program, Matthew M. Aid. Situé dans les archives de sécurité nationale de l'Université George Washington, <http://www.gwu.edu/~nsarchiv/NSAEBB/NSAEBB179/#report>.
- 90 Le décret 12958, initialement signé par Clinton après que Wen Ho Lee, un scientifique de Los Alamos, ait été accusé d'avoir fourni des informations aux Chinois, a été modifié par George W. Bush le 25 mars 2003. L'amendement peut être consulté sur le site Web de la Maison Blanche, <http://www.whitehouse.gov/news/releases/2003/03/20030325-11.html>.
- 91 *Les Nations Unies et le désarmement : 1945-1985* par le Département des affaires de désarmement de l'ONU. (1985) New York, Ventes des publications de l'ONU
- 92 Pour une liste complète des traités et des conférences internationales portant sur ces questions, voir le Sunshine Project à l'adresse <http://www.sunshine-project.org/>. Voir aussi : *Human Rights : Beyond the Liberal Vision*, Judith Blau et Alberto Moncada, Rowman and Littlefield Publishers, 2005.
- 93 Amy Kruse, directrice de programme au Defense Sciences Office, DARPA "Defense and Biology : Fundamentals for the Future". Le MIT dispose également de l'Institut pour les nanotechnologies du soldat, créé en 2002 grâce à un contrat de 50 millions de dollars sur cinq ans avec l'armée américaine, <http://web.mit.edu/isn/index.html>.
- 94 Voir DARPA, "Neurotechnology for Intelligence Analysts", <http://www.darpa.mil/dso/thrust/biosci/nia.htm>.
- 95 La proclamation déclarant les années 1990 "Décennie du cerveau" a été signée par le président George H.W. Bush le 17 juillet 1990, et peut être consultée à la bibliothèque du Congrès, <http://www.loc.gov/loc/brain/proclaim.html>.
- 96 Voir l'Augmented Cognition International Society, <http://www.augmentedcognition.org/history.htm>.
- 97 Frontiers in Neuroscience- Artificial Intelligence in the Pentagon and Beyond. <http://www.neuropsychiatryreviews.com/mar06/android.html>
- 98 "Armes électromagnétiques : Come fry with me", *The Economist*, 30 janvier 2003.
- 99 Lolita C. Baldor, Associated Press, 9/12/2006. En plus de ce commentaire, l'Air Force a publié un document déclassifié situé sur le site Web de la Federation of American Scientists, ( <http://www.fas.org/sgp/eprint/hamilton.pdf> qui met l'équipe des acquisitions à l'abri des médias. L'auteur est la secrétaire adjointe principale de l'USAF chargée des acquisitions, de la gestion et de la logistique, Darlene Druyun : "À compter de maintenant, je ne veux pas que quiconque au sein de la communauté des acquisitions de l'Air Force discute de l'un de nos programmes avec les médias (de manière officielle ou non). Cela inclut la présentation de briefings sur les programmes dans tous les forums où les médias peuvent être présents."
- 100 Pour une liste de ces groupes, voir Non Lethal Weapons, juillet 2005, compilé par Terry Kiss, bibliographe, Air University Library, Maxwell AFB, AL, consulté sur le site Internet de Maxwell, <http://www.au.af.mil/au/aul/bibs/soft/nonlethal.htm> et l'annexe A du présent document.
- 101 Pour de plus amples informations sur ces traités, voir *The Bulletin of Atomic Scientists*, septembre/octobre 1994, pp. 40-45 (vol. 50, no. 05), "The Soft Kill Fallacy" par Steven Aftergood et Barbara Hatch Rosenberg dans le même numéro, "Sidebar : A non-lethal laundry list". Rosenberg cite la Conférence du désarmement, *Rapport du Comité ad hoc sur les armes chimiques à la Conférence du désarmement*, 26 août 1992, n° 22, 25, 34 (CD/1170) ainsi que le traité "Convention sur l'interdiction ou la limitation de l'emploi de certaines armes classiques qui peuvent être considérées comme produisant des effets traumatiques excessifs ou comme frappant sans discrimination".
- 102 Une étude détaillée menée par Andrei G. Pakhomov, Yahya Akyel, Olga N. Pakhomova, Bruce E. Stuck et Michael R. Murphy de la Brooks Air Force Base, Human Effectiveness Directorate, propose une analyse scientifique des effets des ondes millimétriques, "Current State and Implications of Research on Biological Effects of Millimeter Waves : A Literature Review", McKesson BioServices (A.G.P., Y.A., O.N.P.), U. S. Army Medical Research Detachment of the Walter Reed Army Institute of Research (B.E.S.), et Directed Energy Bioeffects Division, Human Effectiveness Directorate, Air Force Research Laboratory (M.R.M.), Brooks Air Force Base, San Antonio, TX.
- 103 Armes non létales américaines pour l'Irak [http://www.oft.osd.mil/library/library\\_files/article\\_461\\_Boston%20Globe.doc](http://www.oft.osd.mil/library/library_files/article_461_Boston%20Globe.doc)
- 104 "Rumsfeld's Ray Gun", par Kelly Hearn, *AlterNet*. Publié le 19 août 2005, <http://www.alternet.org/story/24044/>
- 105 Voir le contrat gouvernemental M67854-04-C-5074, University of Florida, Division of Sponsored Research, 1er juillet 2004. Également disponible sur le site <http://www.defensetech.org/peoplezapping.pdf>
- 106 Selon un document du programme conjoint d'armes non létales de 2002 : [www.dtic.mil/ndia/2002infantry/swenson.pdf](http://www.dtic.mil/ndia/2002infantry/swenson.pdf).
- 107 Lev Grossman, "Beyond the Rubber Bullet", *Time Magazine*, 21 juillet 2002.
- 108 David S. Walonick, " Effects of 6-10 Hz ELF on Brain Waves ", [www.borderlands.com/archives/arch/elf.htm](http://www.borderlands.com/archives/arch/elf.htm).
- 109 David Hambling, Maximum Pain is Aim Of New US Weapons, *New Scientist*, mars 2005.
- 110 Définition du Center for Army Lessons Learned, Fort Leavenworth, KS : "Arme non létale qui comprend (1) un dispositif neuro-électromagnétique qui utilise la transmission de son par micro-ondes dans le crâne de personnes ou d'animaux au moyen d'un rayonnement micro-ondes modulé par impulsions ; et (2) un dispositif sonore silencieux qui

peut transmettre un son dans le crâne de personnes ou d'animaux. NOTE : La modulation du son peut être des messages subliminaux vocaux ou audio. Une application du V2K est l'utilisation d'un épouvantail électronique pour effrayer les oiseaux à proximité des aéroports. <http://call.army.mil/products/thesaur/00016275.htm>

111 Le LRAD est une autre invention d'Elwood Norris de l'American Technology Corporation.

112 Jurgen Altmann, "Acoustic Weapons : A Prospective Assessment", *Science and Global Security*, Vol. 9, p. 13.

113 Marshall Sella, "The Sound of Things to Come", *New York Times*, 23 mars 2003.

114 Amanda Onion, "RNC to Feature Unusual Forms of Sound", 25 août 2004, ABC News.

115 Associated Press, "Israel May Use Sound Weapon On Settlers", 6/10/2005. Disponible sur : [http://www.huffingtonpost.com/2005/06/10/israel-may-use-sound-weap\\_n\\_2444.html](http://www.huffingtonpost.com/2005/06/10/israel-may-use-sound-weap_n_2444.html)

116 "Transcranial Magnetic Stimulation : An Introduction", Grant Balfour, v1.0 - 6 mai 2002 disponible sur : [www.cognitiveliberty.org/issues/TMS\\_index.html](http://www.cognitiveliberty.org/issues/TMS_index.html)

117 MUSC To Develop Brain Stimulation Device For Military, Charleston, SC, 9 mai 2002, [www.musc.edu/pr/darpa.htm](http://www.musc.edu/pr/darpa.htm). "L'objectif global du projet est d'utiliser les ressources uniques du laboratoire de stimulation cérébrale et du centre de recherche en imagerie avancée de MUSC pour déterminer si : 1. la stimulation non invasive du cerveau peut améliorer les performances d'un soldat, 2. et ensuite concevoir, fabriquer et tester un prototype de système qui serait capable de fournir cette technologie sur le terrain."

118 Improving Human Performance Through Advanced Cognitive System Technology, Dylan D Schmorow et Amy A Kruse, LCDR MSC USN, Defense Advanced Research Projects Agency, Arlington, VA, Strategic Analysis Inc, Arlington, VA, disponible sur le site : [http://ntsa.metapress.com/\(2pq1al55mfylqgf0n3cvjc45\)/app/home/contribution.asp?referrer=parent&backto=issue,91,167;journal,5,7;linkingpublicationresults,1:113340,1](http://ntsa.metapress.com/(2pq1al55mfylqgf0n3cvjc45)/app/home/contribution.asp?referrer=parent&backto=issue,91,167;journal,5,7;linkingpublicationresults,1:113340,1)

119 Technologie de nouvelle génération : A strategic plan for its Development and Application to Critical Problems in Defense, DARPA, 1983.

120 Neuroscience : John Donoghue Par Aaron J. Sender, *Discover* Vol. 25 No. 11, novembre 2004, Mind & Brain

121 Obtenir des entretiens avec des scientifiques de la DARPA et des responsables de la Direction de l'efficacité humaine à Brooks s'est avéré difficile. Pour des informations sur les projets en cours, voir le programme scientifique de défense de la DARPA, en particulier le programme du colonel Geoffrey Ling, M.D., PhD, intitulé "Human-Assisted Neural Devices" (dispositifs neuronaux assistés par l'homme) et les programmes d'Amy Kruse intitulés Improving War fighter Information Intake Under Stress (AugCog) et Neurotechnology for Intelligence Analysts. À la Direction de l'efficacité humaine, voir Andrei G. Pakhomov, Yahya Akyel, Olga N. Pakhomova, Bruce E. Stuck, Michael R. Murphy, "Current state and implications of research on biological effects of millimeter waves : A review of the literature", in *Bioelectromagnetics*, Volume 19, Issue 7, Pages 393 - 413.

122 Voici des extraits d'une interview de Lopatin traduite par Tatiana Kanare, étudiante à U.C. Davis.

123 Pour accéder à la loi de Lenz en ligne, allez sur : <http://www.launc.tased.edu.au/online/sciences/physics/Lenz's.html>

124 Pour le briefing complet, voir le site du Air Force Research Lab à l'adresse <http://www.afrlhorizons.com/Briefs/Jun04/DE0401.html>.

125 Extrait de *Microwave News*, juillet 2006, "Radiation Research and The Cult of Negative Results :" "Lorsque nous avons cherché à savoir qui avait sponsorisé les articles sur les micro-ondes et l'ADN publiés dans Radiation Research, nous avons découvert que quatre sur cinq avaient été payés par l'industrie du sans fil -notamment Motorola- et/ou l'US Air Force, qui ont tous deux une longue histoire de tentative de contrôle ou de suppression de la recherche sur les CEM. En effet, l'industrie et l'USAF ont payé plus de 75 % de toutes les études négatives sur la génotoxicité, c'est-à-dire celles publiées dans les différentes revues."

126 Selon la biographie de Michael Vickers sur le site web du Center for Strategic Defense Budget Studies, "l'opération paramilitaire qui a chassé l'armée soviétique d'Afghanistan et a joué un rôle majeur dans la fin de la guerre froide" [http://www.csbaonline.org/6About\\_Us/2Staff\\_Directory/Michael\\_Vickers.htm](http://www.csbaonline.org/6About_Us/2Staff_Directory/Michael_Vickers.htm).

127 "\$50M for USMC Riot Gear, Protection Items, and Non-Lethal Weapons", *Defense Industry Daily*, 27 juillet 2005.

128 "Ionatron Facing Scrutiny Over Laser Projects", *Defense Industry Daily*, 24 mai 2006.

129 "USAF Detachment 8 Continues US Research Into EMP-Microwave Weapons", *Defense Industry Daily*, 7 mars 2006.

130 *ibid.*

131 Communiqué de presse de Lockheed Martin, 23 mai 2005, "Lockheed Martin sélectionné pour la poursuite du développement de la technologie innovante d'antenne radar basée dans l'espace (ISAT)".

132 Département de la défense des États-Unis, Bureau du secrétaire adjoint à la défense (Affaires publiques), n° 169-06, 1er mars 2006.

133 Discours du ministère de la Défense des États-Unis, volume 11, numéro 83, "Electromagnetic Spectrum : Key to Success in Future Conflicts", <http://www.defenselink.mil/speeches/index.html>.

<sup>134</sup> Voir les offres de cours de l'Industrial College of the Armed Forces, du Naval War College et de l'US Army War College sur leurs sites web.

<sup>135</sup> Bunker, Robert J., "Non-Lethal Weapons Conferences", *Military Review*, vol. 80, no. 2, mars/avril 2000, pp. 103-109.

<sup>136</sup> Pappalardo, Joe, "Homeland Defense Plan Favors Non-Lethal Technology", *National Defense Magazine*, juin 2005.

<sup>137</sup> Citation directe du site web de Ionatron : <http://www.ionatron.com/default.aspx?id=4>, consulté en août 2006.

<sup>138</sup> Cette liste de symptômes a été compilée à partir de documents disponibles sur le site Web de Californians Against Human Rights Abuses (CAHRA) et peut être consultée à l'adresse [www.mindjustice.org](http://www.mindjustice.org). En outre, les auteurs ont mené des entretiens avec sept personnes qui souhaitent que leur identité soit protégée et qui ont présenté des preuves anecdotiques et physiques à l'appui de leurs affirmations. Il existe de nombreuses organisations qui cherchent à aider ces personnes, notamment des scientifiques concernés, des membres de la Douma russe et des parlementaires européens, des psychologues et des universitaires.

<sup>140</sup> Directed Energy Professional Society, *2006 Directed Energy Symposium Short Courses*, 30 octobre 2006 Albuquerque, New Mexico : <http://www.deps.org/DEPSpages/DEsymp06ShortCourse.html>.

<sup>141</sup> Louis Slesin, "Radiation Research and The Cult of Negative Results", *Microwave News*, 31 juillet 2006.

<sup>142</sup> Pour vérifier que les États-Unis torturent des personnes à mort, voir "US Operatives Torture Detainees to Death in Afghanistan and Iraq", Project Censored Top 10 Uncensored Stories of 2006 : [http://www.projectcensored.org/censored\\_2007/index.htm#7](http://www.projectcensored.org/censored_2007/index.htm#7).

<sup>143</sup> Michael Shermer, *Astonishing Mind : Francis Crick 1916-2004 : souvenirs de la vie d'un scientifique*.

<sup>144</sup> Steven Rose, *The 21st Century Brain : Explaining, Mending and Manipulating the Mind*, Jonathan Cape Publishing, 31 mars 2005.

<sup>145</sup> L'explication officielle du Brain Fingerprinting par le Dr Lawrence Farwell : "Le test d'empreintes cérébrales est une technique scientifique permettant de déterminer si des informations spécifiques sont stockées ou non dans le cerveau d'un individu. Pour ce faire, nous mesurons les réponses des ondes cérébrales à des mots, des phrases, des sons ou des images présentés par un ordinateur. Nous présentons des détails sur un crime, une formation ou d'autres types de connaissances spécifiques, mélangés dans une séquence avec d'autres éléments non pertinents. Nous utilisons des détails que la personne testée aurait rencontrés en commettant un crime, mais qu'une personne innocente n'aurait aucun moyen de connaître. La réponse des ondes cérébrales nous permet de savoir si une personne reconnaît ou non le stimulus. Si le suspect reconnaît les détails du crime, cela indique qu'il a un enregistrement du crime stocké dans son cerveau." Pour en savoir plus, consultez le site Brain Wave Science, l'identité Internet officielle du Brain Fingerprinting Laboratories à l'adresse <http://www.brainwavescience.com/Publications.php>.

<sup>146</sup> Douglas Pasternak, "John Norseen Reading your mind - and injecting smart thoughts", *US News and World Report*, 3-10 janvier 2000

<sup>147</sup> Timothy L. Thomas, *The Mind Has No Firewall, Paramètres*, printemps 1998, pp. 84-92.

<sup>148</sup> Douglas Pasternak, "Wonder Weapons", *Newsweek* 22 août 1994 p. 57.

<sup>149</sup> H. Pollack, "Epidemiologic data on American personnel in the Moscow embassy", *Bull N Y Acad Med.*, 1979 Dec;55(11):1182-6.

<sup>150</sup> Military and Civilian Perspectives on the Ethics of Intelligence - Report on a Workshop at the Department of Philosophy Claremont Graduate University, September 29, 2000, Jean Maria Arrigo, Ph.D. Virginia Foundation for the Humanities and Public Policy Document présenté à The Joint Services Conference on Professional Ethics Springfield, Virginia January 25-26, 2001